

ST - JUSTIN
VENDREDI,
12 JAN. 1945.
VOL. XXIV.
No 10-11.
Rédigé en
collaboration.

L'Echo de Saint-Justin

W.-H. Gagné & Fils, Editeurs-Props.

Journal Hebdomadaire.

Abonnement:
Canada - \$1.50
E.-Unis - \$2.00
Rédaction et
administration:
Saint-Justin,
cté Mask.

Le secret du bonheur dans le ménage

La charité et la bienveillance manquent dans un trop grand nombre de nos foyers chrétiens. Aussi les discordes y abondent-elles au grand détriment des âmes.

Pourquoi en est-il ainsi?

Bien des raisons pourraient être énumérées.

Qu'il nous suffise de mentionner celles qui nous paraissent résumer et contenir toutes les autres, à savoir: l'égoïsme et l'incompréhension.

EGOISME

A mesure que l'amour de Dieu et du prochain baisse, l'amour et le culte du "moi" augmentent.

Tant que nous errons ici-bas, nous aurons à lutter contre le "moi" qui toujours se recherche et toujours veut prévaloir et dominer. Arrive-t-il plus ou moins à ses fins dans le mariage, infailliblement il impose des sacrifices et cause des souffrances. Des paroles comme celles-ci, de Pie XII, nous le laissent entendre d'une façon non équivoque.

PAROLES DU PAPE

"Que de drames intimes qui déploient leurs amères péripéties derrière la voile de la vie quotidienne! que d'héroïques sacrifices cachés! que d'angoisses de l'esprit pour maintenir l'union et rester chrétiennement constant et à sa place et à son devoir.

Et cette vie de chaque jour, quelle force d'âme ne demande-t-elle point souvent, lorsque, chaque matin, il faut reprendre le même travail, rude et peut-être fastidieux dans sa monotonie, que pour la paix il convient de supporter, le sourire aux lèvres, aimablement, joyeusement, les défauts réciproques, les oppositions qui ne se sont jamais aplanies, les petites divergences de goûts, d'habitudes, d'idées, auxquelles donne lieu souvent la vie commune...!" (Epoux chrétiens août 1941).

Au printemps de 1940, le Pape avait reçu, suivant son habitude, plusieurs couples de nouveaux mariés et leur avait donné des conseils d'ordre pratique pour assurer la fidélité chrétienne de leur vie nouvelle. Il leur avait recommandé d'édifier leur bonheur sur le solide fondement de la foi, de l'espérance et de la charité.

Voici ce qu'il disait de la charité: "La charité met sa note — et l'on peut dire la note dominante — dans la chanson du printemps, parce qu'elle est surtout un hymne d'amour. Le véritable et pur amour, c'est le don de soi-même; c'est le désir de se répandre et de se donner totalement qui est essentiel à la bonté, et qui a poussé Dieu, Bonté infinie, Charité universelle, à se mêler à la création..."

Ecoutez maintenant votre coeur, chers époux. Vous l'entendrez chanter l'hymne généreux et désintéressé, qui va jusqu'au don total de soi. Ce désir impérieux d'un mutuel holocauste ne sera satisfait en vous que si votre don réciproque, confirmé par une promesse sacrée, demeure sans division, sans réserve, sans repentance, comme le don que vous devez faire à Dieu de vous-mêmes. La charité est une. Le lien tissé entre vous par le mariage chrétien a quelque chose de divin dans son principe, comme la religion elle-même, et dès lors quelque chose d'éternel dans ses conséquences. Vous garder fidèles à lui, malgré les épreuves, les bourrasques, les tentations, c'est un idéal qui peut sembler supérieur aux forces humaines, mais qui deviendra une réalité surnaturelle si vous correspondez à la grâce du sacrement, qui vous est donnée précisément pour renforcer votre union dans le sang du Rédempteur, union indissoluble, comme celle du Christ et de son Eglise" (Pie XII — Aux jeunes mariés, 3 avril 1940).

Notre-Seigneur avait exprimé tout cela d'un mot: "Ne faites pas aux autres ce que vous ne voulez pas qu'il vous soit fait à vous-même".

OUBLI DE SOI

Pour travailler à la restauration de la famille chrétienne, les catholiques doivent donc se rappeler que la manière chrétienne d'aimer dans le mariage, et comme en dehors du mariage du reste, c'est de s'oublier soi-même et de se donner sans compter.

Oubli de soi et don de soi devraient nous guider dans nos sentiments, dans nos paroles, dans nos manières et dans nos actions. La pratique de la charité et de la bienveillance en serait assurée.

L'Egoïsme n'est pas seul cause de tant de mécontente dans beaucoup de nos familles.

INCOMPREHENSION

Malgré un véritable esprit de sacrifice et un grand désir d'assurer le bonheur de leur conjoint, il arrive que plusieurs n'y réussissent pas, parce qu'ils ne se comprennent pas mutuellement.

Il est d'extrême importance, en effet, non seulement de se connaître soi-même mais encore de comprendre son conjoint.

Les catholiques réussiront plus facilement à réaliser leur rêve de charité, de bienveillance et de concorde s'ils se rappellent les lois de la psychologie conjugale.

Ce n'est pas sans une raison profonde que Dieu a fait de l'homme et de la femme deux êtres complémentaires parce que

(suite en page 8)

d'Un Echo à l'Autre

(PAR NICOLAS)

"Orage sur mon corps", tel est le titre d'un volume publié par un jeune écrivain de Louiseville. L'abbé Bethléem écrivait, en guise d'avertissement: "A ne pas être lu par les jeunes". C'est le moins que nous puissions dire. Quand l'auteur aura mis un peu de calme dans ses sens, il constatera que sa première publication fut un péché de jeunesse. Quant au fonds, il n'est pas acceptable. Quant à la forme, c'est un recul littéraire.

* * *

Pendant la période des Fêtes, tous les jeunes gens sont d'accord sur l'adage suivant: "Le baiser enrichit grandement celle qui le reçoit sans pour cela appauvrir celui qui le donne".

* * *

Les sportifs de Maskinongé savent maintenant — à leurs frais et dépens — que pour tapisser de glace une patinoire, l'eau est absolument nécessaire... "Avant toutes choses, il faut regarder la fin". Reste la rivière qui, elle, fournit l'eau gratuitement.

* * *

Entendu dans une gare, la veille de Noël, de la bouche d'une "petite visiteuse" de la Métropole: "Chez les cultivateurs, ça sent l'habitant, mais on mange bien". C'est là la récompense de la bonne mère de famille qui, penchée sur son fourneau, prépare des mets délicieux pour ses visiteurs. Est-ce de l'ingratitude ou simplement de la légèreté?

* * *

Je rêve d'un Noël tout blanc, tel fut le refrain du 25 décembre dernier. Pour une fois, s'il y eut un rêve qui s'est réalisé, ce fut bien celui-là.

* * *

Le comité, formé dans le but d'ouvrir la route de St-Justin à Maskinongé, a remis la réalisation de son projet au printemps de l'an 1945. Les rayons dissolvants du soleil printanier sont plus efficaces que les poussées violentes d'un "bulldozer".

* * *

Le Comité de direction pour le centenaire annuel au Couvent de Maskinongé devra contrôler le nombre de billets. Il serait préférable que cette partie de cartes fût répartie en deux soirs. Cette organisation religieuse conservera sa popularité en autant que chaque visiteur en aura pour son argent. En toutes choses, l'intérêt personnel doit être sauvegardé.

* * *

La "Chronique Colombienne", publiée dans la livraison du 22 décembre dernier, en faveur des salles paroissiales, est un document que tous les secrétaires-trésoriers de municipalités devraient lire à leur prochaine séance de conseil. Magnifique plaidoyer que tous les maires et conseillers doivent méditer!

* * *

Les cadeaux, à l'époque des Fêtes, entretiennent l'amitié. Au point de vue pécuniaire, c'est le troc ou l'échange.

* * *

Comme les Rois Mages, pour atteindre notre but, il nous faut suivre une étoile, et la bonne, et non une étoile de cinéma...

AU FIL DE MA PLUME...

A GUY MAHEUX,

chimiste de la Canada Packers.

Rien de meilleurs que des souhaits tardifs. Il semble qu'on les a mieux mâchés.

Les souhaits comportent tant d'imprévus, qu'on hésite à choisir celui qui doit les résumer tous. C'est qu'il n'y a rien de plus ignorant que l'espérance, et que, les souvenirs sont, pour chacun de nous, ce qu'il y a de plus cruels.

La soif du bonheur qui tient notre gorge sèche, se perd vite devant les surprises déconcertantes de la réalité. Par ailleurs, l'imagination abuse infiniment de notre crédulité. Devant les incertitudes de Demain, dans cet aride problème de nos avenir, ou se niche donc la Vérité? — Fort probablement, dans la sécurité... dans la paix de l'esprit.

Ce serait le souhait que j'épinglerai à votre basque, mon cher.

Tous, nous devons nous protéger contre les méfaits de l'imprévoyance. La vie marche vite. Pratiquons la plus belle des dévotions, la plus efficace, en tout cas: une indéfectible solidarité, marquée d'une bienveillance pour chaque jour de l'année.

Au fur et à mesure que la Vie se découvre, à visage ouvert, nous nous rendons compte comme il nous faut du calme, de la vision, de la persévérance pour faire oeuvre utile. Tout le reste est tricherie.

Les épreuves: il ne faut pas les craindre. Elle ont l'école même du savoir et du savoir-faire. C'est un enseignement sévère. Nous y passons tous. Les uns, plus tôt, les autres, plus tard. Ceux qui paraissent les plus heureux reçoivent de la destinée des ruades plus dures que les autres: "Les succès les plus beaux ne sont pas sans chagrins cachés pour les victorieux".

Pour que la main atteigne enfin la coupe du bonheur, il faut se plier à une discipline. Elle nous vaut de suite la tranquillité de l'esprit. De celle-ci à la mesure, il n'y a plus qu'un pas. Et la mesure est peut-être la clef dorée des vies heureuses. Essayons-en le bon fonctionnement. Peut-être alors, éviterons-nous le pire.

Paul GARIEPY-VANASSE.

Les Rois, 1945.

Je remercie tous ceux qui ont eu l'amabilité de m'envoyer des Souhaits. A tous, par la voie de ce journal, je rends la réciproque.

(P. V.)

8 janvier 1945. —

De la bouche des écoliers

Qui sont les Malais? Les Malais sont bruns et habitent la Malaria (Une fièvre!)

Nommez unsous-produit de l'élevage desanimaux? Un veau.

Qu'est-ce que la rhubarbe? C'est du céleri enflammé.

Qu'est-ce qu'une "veuve à l'herbe"? C'est la veuve d'un botaniste.

Qu'est-ce qu'une facture? Un autre nom pour la conscience.

Que sont les prairies? Ce sont de vastes plaines recouvertes de forêts sans arbres.

Qu'est-ce qu'un axiome? C'est une chose tellement claire et visible qu'il n'est pas nécessaire de la voir.

Qui fut Abraham Lincoln? Abraham Lincoln vint au monde dans une petite cabane en bois ronds, qu'il avait lui-même aidé à son père à bâtir.

Qu'est-ce que le cyanure? Un

poison si violent qu'il suffit d'en mettre une seule goutte sur la langue d'un chien, pour tuer l'homme le plus fort.

Qu'est-ce qu'un monologue? C'est la conversation entre un homme et sa femme.

Qu'est-ce qu'un optimiste et un pessimiste? Un optimiste soigne les yeux; un pessimiste soigne les pieds.

Connaissez-vous Mussolini? Oui, c'est une espèce de toile fine Italienne.

Qu'arriva-t-il en 1912? La guerre de 1776.

Donnez la différence entre un verbe actif et un verbe passif? Un verbe actif démontre de l'action, un verbe passif, de la passion.

Qu'est-ce que le nitrogène? C'est un gaz que, s'il y en avait pas, on mourait de rire.

Opérateur de linotype demandé

On demande un opérateur de linotype pour composition de journaux et revues. Position permanente. — Travail de jour.

S'adresser au bureau de Service sélectif le plus rapproché. Réf. BR. 852.

L'ECHO DE SAINT-JUSTIN

JOURNAL HEBDOMADAIRE

W.-H. GAGNÉ & FILS

Editeurs-Propriétaires,

St-Justin, Qué. — Tél. 21

Le prix de l'abonnement est de \$1.50 par année pour le Canada et \$2.00 pour les Etats-Unis. — Toute année commencée est due en entier.

Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté, il est entendu que les articles de l'Echo sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

La Cueillette LEMIRE

Tranche No 49.

1916, 24 OCTOBRE, SAINT-THOMAS DE PIERREVILLE.

894

VIII. WILFRID-N. Lemire Norbert et Virginie Brassard
ROBERGE, Flora (Oscar et Carmélia Benoit).

ISSUS et baptisés à La Baie:

GASTON, b 2 oct. 1917;
JEAN-PAUL, b 1er déc. 1918;
JACQUES, b 28 déc. 1922;
JACQUELINE, b 3 juillet 1924;
GERARD, b 9 juin 1926;

La Lignée:

VII: Norbert

VI: François et Zoé Lafond

V: Joseph et Elisabeth Proulx

IV: Jean-François (23) et Catherine Martel.

Adresse: La Baie-du-Febvre, Co. Yamaska.

1924, 14 MAI, SAINT-MAURICE, Co. Champlain.

PHILIPPE Lemire Joseph et Malvina Morin.

GERVAIS, Blandine (Joseph et Angéline Mongrain)

ISSUS: JEAN PAUL, b 11 mars 1925;

COLETTE, b 15 avril 1926, à Mont-Carmel;

GERTRUDE, b 8 août 1927, à Mont-Carmel;

JEANNINE, b 21 janv. 1929, à Mont-Carmel;

MARCEL, b 6 mars 1931, à Mont-Carmel;

CARMEN, b 16 octobre 1932, à St-Louis;

JACQUES, b 18 janvier 1934, à Mont-Carmel;

HUGUETTE, b 15 août 1935, à St-Louis;

HERMANCE, b 8 mai 1937, à Mont-Carmel;

LOUIS-GEORGES, b 26 sept. 1939.

1897, SAINT-JOSEPH DE LOWELL

939

VIII. ALPHONSE Lemire Fortunat et Philomène Lemire

GAUTHIER, Alice (Charles et Elisabeth Therreault).

ISSUS: J.-EMILE, b 24 juillet 1898, à Franklin, N. H.; m 3 octobre

1923, à Blanche Bisailon, à St-Louis de Lowell.

ARTHUR-J., b 23 avril 1900, O.M.I., ordonné le 26 juin 1926, à St-

Joseph de Lowell.

M.-ROSE-BLANCHE-GERMAINE, b à Franklin, le 12 avril 1902;

La Lignée:

VII: Fortunat

VI Charles et Thérèse Lafond

V: Charles et Catherine Côté

IV: Jean-Frs (23) et Catherine Martel

III: Jean-Frs et Frse Monty-Niquet.

Adresse: 36, rue Plymouth, Lowell, Mass.

J.-ROSAIRE ST-LOUIS

Manufacturier de tuyaux en béton de 6 à 30 pouces

de diamètre. Aussi: Blocs pour constructions.

Tél. 197 S. 1-1

STE-URSULE, Qué.

A Louiseville, 35 rue St-Laurent

(Centre de la ville)

Tél.: 44

Paul N. Vanasse, B.A.

AVOCAT ET PROCUREUR

Au même bureau, chaque samedi:

Le Dr PAUL GODIN

SPECIALISTE DE LA TETE.

St-Barthélemi

DE CI, DE ÇA...

Jeudi dernier, madame Zénon Plante, accompagnée de sa petite fille Laurence St-Yves, de retour d'un voyage aux Etats-Unis chez leurs parents. Après avoir passé les Fêtes avec eux, elles ont visité quelques villes, notamment Boston, Worcester et Woonsocket. Elles sont revenues enchantées de leur voyage.

EN AVANT, LA GAITE!...

Samedi soir, jour des Rois, Mme J.-C. Sylvestre et ses filles Madeleine, Claire et Marthe recevaient de nombreux amis et amies. Etaient présents, outre Mme Lafrenière, mère de Mme Sylvestre: Mlle Yolande Lalonde, de Montréal, amie et compagne de Madeleine; de St-Cuthbert: M. et Mme Maurice Sylvestre, Mlles Hélène, Sylvette, Elodie et Jeannine Sylvestre, Rolande et Denise Fafard, Georgette Turcotte, Gérard et Camille Sylvestre; de St-Justin: Mlles Jeanne d'Arc et Gertrude Lessard; de Maskinongé: Mlle Luce, Henri et Jules Lebeau; de St-Viateur: Mlle Monique et André Rouleau; de St-Barthélemi: Mlles Claire et Marthe Désy, Germaine et Marie-Berthe Sylvestre, Françoise Valois, Anne-Marie et Fernand Globenski, Hélène et Elisabeth Mercure, Rita et Jean Mayer, Thérèse et Jean-Paul Sylvestre, Monique et Chs-Arthur Caumartin, Madeleine Lincourt et Marcel Lavigne.

A Jean-Claude (philosophe, ma chère) et à ses joyeux confrères, le Père Noël a promis que l'an prochain il n'apportera pas de "bébelles", ils n'en veulent plus. Au commencement de la veillée, un Roi et une Reine furent tirés au sort; Marcel Lavigne et Hélène Sylvestre firent sagement les honneurs de la soirée. Aux coups de minuit, le Roi se décoiffa humblement... et n'embrassa pas la Reine. Ce n'est pas Frank Sinatra qui aurait fait ça...

Un succulent goûter fut servi par Mme Sylvestre. L'entrain était alors rendu au plus haut point; le bruit ébranlait tout... même les chaises s'en ressentaient. Notre charmante artiste, Anne-Marie Globenski nour enleva durant la veillée de sa musique entraînante; les danseurs s'en donnèrent tant qu'ils purent dans de joyeux "sets" canadiens. On s'amusait tant qu'on s'aperçut juste à temps qu'il fallait aller la basse messe. Tous remercièrent Mme Sylvestre du dévouement et de la grande cordialité avec lesquels elle avait reçu ses invités et ils partirent prier le petit Jésus pour ceux qui savent si bien organiser les loisirs de leurs jeunes.

LISA

25 POUSSINS GRATIS

Tous nos sujets de reproduction sont enregistrés et possèdent pedigree. RIEN DE MIEUX AU CANADA. Commandez DES MAINTENANT. Prix de nos poussins de sexes divers, mâles et femelles: "Rock Barrés", \$12.00 le cent, "Leghorns Blancs" \$11.00; "White Rock", \$15.00; "Leghorns Bruns", \$13.00. Prix des poulettes: "Rock Barrés", \$19.00; "Leghorns Blancs" \$22.00; "White Rock", \$24.00; "Leghorns Bruns", \$24.00.

Nous donnerons GRATIS, 25 poussins, à notre choix, pour chaque commande de 200 poussins de sexes divers et 25 poussins pour chaque commande de 100 poulettes de 1 jour.

GODDARD CHICK HATCHERY,
Britannia Heights (Ottawa), Ont.

CE QU'ON LISAIT DANS

"L'ECHO DE SAINT-JUSTIN"

IL Y A 20 ANS

ON LISAIT DANS L'ECHO DE SAINT-JUSTIN, EDITION DU 2 JANVIER 1925:

SAINT-JUSTIN

Baptêmes. — Le 5 décembre, Jos. Henri Paul, fils de M. Léopold Casaubon, Parrain et marraine M. et Mme Henri Casaubon.

— Le 8, Joseph Léo Ferdinand, fils de M. Onésime Alarie, Parrain et marraine, M. et Mme Firmin Brissette.

— Le 10, Marie Estelle Rita, fille de M. Donat Clément, Parrain et marraine, M. Adrien Bussières et Mlle Flora Clément.

— Le 12, Joseph Paul Roger, fils de M. Ovide Hubert, Parrain, M. Willie Gagnon; marraine, Mlle Gratia Gagné.

— Le 28, Joseph Jean Maurice, fils de M. Adélarde Francoeur, Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Dionne.

Sépulture. — Un enfant de M. Joseph Plante.

MASKINONGE

Les funérailles de M. Joseph Rémillard, fils de M. Flavien Rémillard, décédé à l'âge de 21 ans et 7 mois, ont eu lieu mercredi, le 3 décembre dernier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La levée du corps fut faite par le Rév. J.-F. Béland, curé de la paroisse. Le service a été chanté par l'oncle du défunt, M. l'abbé Noé Rémillard, curé des Cèdres, assisté de MM. les abbés Ernest Béland et Henri Rivard, comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient: MM. Ovide Bastien, Willie Gagnon, Théophile Béland, Aimé Bastien, Denis Vertefeuille et Jules Bastien. Portaient les rubans: MM. Antoine Bastien, Robert Paquin, Joseph Coutu, Emilien Gaboury et Eugène St-Louis.

Une foule considérable de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

LOUISEVILLE

En octobre dernier l'Electric Service Corporation achetait la Louiseville Electric Mfg Co. et au mois de novembre, le conseil municipal de Louiseville, à l'unanimité, accordait à la nouvelle compagnie un contrat de dix années pour l'éclairage des rues de la ville, des maisons, ainsi que pour une production de force motrice, à la condition que la nouvelle compagnie consentit une réduction de dix pour cent sur les prix de l'ancienne compagnie, soit pour les citoyens de Louiseville une économie de \$1300.00 par année. En retour l'Electric Service Corporation exigeait que les rues fussent éclairées avec des lampes plus fortes et que la ville payât un minimum de lampes.

Or, c'est lundi, le 15 décembre dernier que le nouveau service d'éclairage a été inauguré. De plus la ville, grâce aux fameux puits de Ste-Ursule, possède un système d'aqueduc moderne qui lui permet également de se protéger contre le feu.

STE-URSULE

M. Jos. Racine a été nommé marguillier en remplacement de Sieur Dolphis Lessard.

M. le Dr Duhamel, malade depuis près d'un an, est parti pour se faire traiter à l'hôpital Normand-Cross des Trois-Rivières.

ST-BARTHELEMI

NAISSANCES.—

— Le 1er décembre, Jos. Richard André, fils de Roméo Plante, Parrain et marraine, René et Cécile Plante.

— Le 5, Jos. Richard Robert, fils de Lucien Plante, commerçant, Parrain et marraine, M. J.-Bte Lincourt et Mme Jérémie Plante.

— Le 7, Jos. Jean Louis, fils d'Antonio Dufresne, cultivateur, Parrain et marraine, M. et Mme Louis Rinfret, de Saint-Justin.

RADIO SERVICE

INSPECTION DES LAMPES "GRATUITE"

TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION

Adressez-vous à

Raymond Sanschagrin

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

18 rue d'Iberville

Tél.: 153

Berthierville

Tous les vendredis à Louiseville au bureau
chez Louis Jourdain.

Tél.: 100.

PROTEGEZ-VOUS

En vous assurant avec

CLÉMENT PHILIBERT

COURTIER EN ASSURANCES

Vie, Feu, Automobile, Accidents, etc.

102 des Sulpiciens

L'Epiphanie, P.Q.

70ième ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

L'Actif, les dépôts et le portefeuille-placements atteignent un chiffre record — Augmentation des prêts au commerce et à l'industrie — Situation d'une grande liquidité.

Observations du président sur la situation générale

La Banque Canadienne Nationale a tenu à son siège social, à Montréal, le lundi 8 janvier, la 70ième assemblée générale annuelle de ses actionnaires, sous la présidence de M. Beaudry Leman.

Le rapport du Conseil d'administration pour l'exercice clôturé le 30 novembre 1944, qui a été soumis à l'assemblée par le gérant général, M. Charles St-Pierre révèle une excellente situation.

Les bénéfices nets de l'exercice sont sensiblement les mêmes que l'année précédente: déduction faite de la provision pour les impôts fédéraux, de la contribution au Fonds de pension du personnel, qui a été porté de \$80,000 à \$120,000, et d'une somme de \$150,000 affectée à l'amortissement des immeubles sociaux, ils ressortent à \$471,026, à rapprocher de \$476,266 en 1943. Après paiement de \$420,000 en dividendes, le compte Profits et Pertes présente un solde créditeur de \$361,496, à comparer avec \$310,470 le 30 novembre 1943.

Les dépôts se totalisent par \$285,124,832, en regard de \$237,247,785 l'année précédente, soit une augmentation de \$47,877,047. C'est la somme la plus élevée qu'ils aient atteinte jusqu'ici. Les dépôts du public ne portant pas intérêt s'élèvent à \$64,202,491 et les dépôts du public portant intérêt à \$178,101,025. Les dépôts des gouvernements se chiffrent par \$40,803,765.

L'actif total de la Banque s'établit au chiffre record de \$299,483,040, ce qui représente une augmentation de \$47,303,307 depuis un an. Les disponibilités de caisse s'élèvent à \$50,230,875, à rapprocher de \$43,604,148 l'année précédente; elles sont l'équivalent de 17.52% du passif envers le public. L'actif immédiatement réalisable, qui était de \$198,037,453 en 1943, est passé à \$237,525,998; il représente 82.84% du passif envers le public.

Les prêts courants et escomptes, qui ont augmenté de \$10,150,428 au cours de l'exercice, se chiffrent par \$52,912,361. Les placements de la Banque se sont accrus en un an de \$31,785,902; ils forment un total de \$182,989,829, ce qui constitue un nouveau record.

Le gérant général a attiré l'attention des actionnaires sur les principaux amendements que le Parlement canadien a apportés l'an dernier à la Loi sur la banque. Il a aussi signalé le dévouement et la loyauté du personnel dont la tâche a été considérablement alourdie, au cours de l'année, par suite du développement des affaires de la Banque et des difficultés inhérentes à l'économie de guerre.

Le président de la Banque, M. Beaudry Leman, a fait une brève revue de la situation économique du pays et il a commenté certains faits d'ordre général, tels que l'établissement de la Banque pour le développement de l'industrie, la politi-

que d'argent bon marché, la Conférence de Bretton Woods, les cartels, le revenu national et la sécurité sociale. Il a conclu en ces termes: "La sécurité sociale et le progrès économique, dont elle dépend, ne peuvent résulter que d'une production accrue et affectée à la satisfaction des besoins croissants de la population. La sécurité sociale ne se trouvera ni dans les assurances contre le chômage, ni dans les pensions de toutes sortes, ni dans l'étatisation des entreprises, ni dans la suppression de l'initiative privée. Le problème est vaste et difficile, mais ce n'est pas une raison pour se contenter de vagues promesses ou pour substituer des palliatifs à des remèdes efficaces. Les travaux publics entrepris à une échelle raisonnable pourront aider, dans une certaine mesure, mais ils ne sauraient suffire à

absorber la main-d'oeuvre disponible. Il nous faudra envisager le développement de notre agriculture, particulièrement de la culture mixte, et, tout en conservant les industries que nous avons, nous efforcer d'en organiser d'autres qui trouvent au pays et même à l'extérieur des marchés pour leurs produits. A ces fins, il faut laisser au public ses outils de travail, son capital, et refréner les exigences d'une fiscalité insatiable."

L'assemblée a réélu le Conseil d'administration, qui est ainsi composé: M. Beaudry Leman, président; M. Charles Laurendeau, s. r., vice-président; M. L.-J.-Arthur Amyot, M. le sénateur C.-P. Beaubien, M. Armand Chaput, M. Auguste Désilets, c. r., M. J.-M. Dessureault, M. C.-E. Gravel, M. A.-J. Major, M. le sénateur Jacob Nicol et M. Leo-G. Ryan.

LA TRISTE HISTOIRE DE LA CONSCRIPTION

Il faut lire dans "Relations" de janvier, qui vient de paraître, l'éditorial consacré à la conscription. Rarement pages aussi sereines, aussi logiques, aussi pleines de bon sens, ont été écrites. Ce court extrait en donnera une idée:

"Sans conscription, "depuis 1939, près d'un million d'hommes ont servi dans les trois armées du Canada", déclarait M. King le 8 novembre à la radio. Quand nos voisins auront conscrit douze millions des leurs, ils n'auront pas encore le droit de nous faire des reproches, car leurs intérêts dépassent infiniment les nôtres. Le Canada a fait son devoir, et surabondamment. Aucun pays n'est te-

nu de sacrifier son existence pour son voisin.

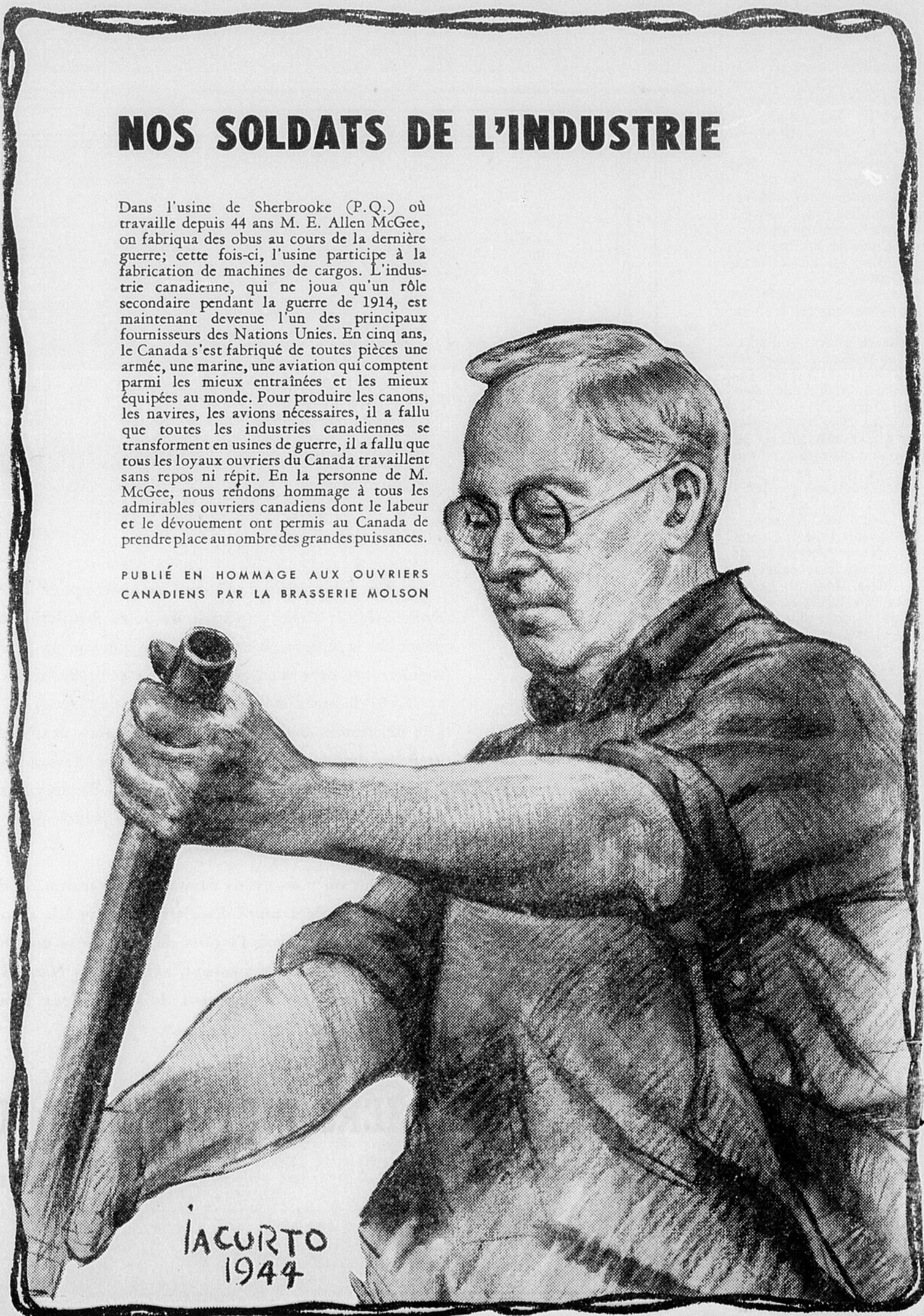
"Pourquoi faut-il que des Canadiens, manquant de toute fierté élémentaire et abrutis dans un indicible "inferiority complex" de coloniaux, dénigrent notre effort de guerre qu'admirent les étrangers? Qu'aurait fait l'Angleterre en 1940 sans nos soldats, les seuls armés après Dunkerque, sans nos munitions, notre bacon, notre flotte, qui a convoyé la moitié des approvisionnements destinés au Royaume-Uni? Originalité propre au Canada, cet effort gigantesque se faisait sous le signe de la liberté, du volontariat et de la générosité. Quel pays moins menacé a fait davantage? Quel pays a donné plus... pour en retirer moins".

Il y aurait profit à répandre largement ces pages par tout le pays, en français et en anglais.

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

Dans l'usine de Sherbrooke (P.Q.) où travaille depuis 44 ans M. E. Allen McGee, on fabriqua des obus au cours de la dernière guerre; cette fois-ci, l'usine participe à la fabrication de machines de cargos. L'industrie canadienne, qui ne joua qu'un rôle secondaire pendant la guerre de 1914, est maintenant devenue l'un des principaux fournisseurs des Nations Unies. En cinq ans, le Canada s'est fabriqué de toutes pièces une armée, une marine, une aviation qui comptent parmi les mieux entraînées et les mieux équipées au monde. Pour produire les canons, les navires, les avions nécessaires, il a fallu que toutes les industries canadiennes se transforment en usines de guerre, il a fallu que tous les loyaux ouvriers du Canada travaillent sans repos ni répit. En la personne de M. McGee, nous rendons hommage à tous les admirables ouvriers canadiens dont le labeur et le dévouement ont permis au Canada de prendre place au nombre des grandes puissances.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON



Les anniversaires de l'année 1945

L'année 1945 marque certains anniversaires que nous rappelons à l'attention des lecteurs.

1535 — Deuxième voyage de Jacques Cartier. Il remonte le St-Laurent jusqu'à Stadacona (Québec) le 14 septembre. Il atteint Hochelaga (Montréal) le 2 octobre.

1605 — Fondation de Port-Royal (Annapolis) N.-E., par N. de Monts.

1615 — Champlain explore les lacs Nipissing, Huron et Ontario. Arrivé à Québec des RR. PP. récollets Jamay, Dolbeau, Le Caron et F. Duplessis. Première Messe aux Trois-Rivières par le père Denis Jamay (26 juillet).

1625 — Arrivée des Jésuites à Québec: Lallemant, Massé et Brébeuf.

1635 — Arrivée dans la colonie de la famille Gaspard Boucher. Mort de Razilly. Fondation du Collège des Jésuites à Québec, par le marquis de Gamache. Mort de Samuel de Champlain (25 décembre).

1645 — Destruction du fort Latour. Naissance de Louis Joliet (21 septembre). Pierre Boucher s'établit aux Trois-Rivières. Montmagny conclut un traité de paix avec les Iroquois, les Algonquins et les Hurons aux Trois-Rivières.

1655 — Le père Nicolas Viel est noyé par les sauvages dans la rivière des Prairies.

1665 — Construction des forts St-Jean, Ste-Thérèse, Sorel et Chambly. Talon est nommé Intendant. Mort à Québec du gouverneur de Mézy.

1675 — Décès de la Duchesse d'Aiguillon (15 avril). Mort du père Jacques Marquette (18 Mai).

1685 — Emission de papier-monnaie. Mort de Charles Lemoyne de Longueuil. Naissance aux Trois-Rivières de Pierre Gaultier de Varennes sieur de La Verendrye (17 Novembre).

1695 — Mlle Jeanne Leber recluse chez les RR. SS. de la Congrégation de Montréal. Frontenac rebâtit le fort Cataracou.

1705 — Les canadiens, sous d'Iberville s'emparent des postes anglais de Terre-Neuve. Jacques et Antoine Raudot occupèrent la charge d'Intendants conjoints.

1715 — Naissance à Plérin, en Bretagne, de Jean-Olivier Briand, mort en 1794, étant Evêque de Québec.

1725 — Mort de Philippe de Rigaud, marquis de Vaudreuil, gouverneur (10 octobre). Naufrage du vaisseau du Roi: le Chameau, près de Louisbourg, portant 250 passagers.

1735 — M. de Brouillon, nommé gouverneur de l'Île Royale (Cap Breton).

1745 — Prise de Louisbourg par les Anglais. Attaque de Port-Royal (Annapolis Royal).

1755 — Prise du fort Beauséjours. Dispersion des Acadiens en Acadie. Prise du fort Gaspareaux. Le général anglais Braddock est défait par Daniel-Hyacinthe-Marie de Beaujeu et Jean Daniel Dumas, à la Monongahéla (9 juillet). Braddock fut blessé et mourut quatre jours après, De Beaujeu fut tué. Le Général français Dieskau est blessé et fait prisonnier au fort Edouard.

1765 — Naissance de Louis Bourdages. Incendie à Montréal. Conspiration de Pontiac.

1775 — Mise en vigueur de l'Acte de Québec (1er Mai). In-

vasion du Canada par les Américains, sous Arnold et Montgomery. Le 31 décembre, Montgomery est tué dans une attaque contre Québec. Naissance à l'Île Dupas de Jean-Baptiste Faribault, fondateur de Kankakée, Illinois. Fondation de la Gazette, de Montréal, par F. Mesplet.

1785 — Fondation de Sydney, Cap-Breton. Charte d'incorporation de St-Jean, N. B. Haldimand accorde la Loi de l'Ha-beas Corpus. Obscurité profonde, on fut obligé d'allumer des chandelles vers les deux heures de l'après-midi.

1795 — Naissance de Etienne-Pascal Taché et de François-Norbert Blanchet. Session très importante du premier parlement provincial.

1805 — Naissance de Jean-Baptiste-Antoine Ferland. Décès du Général Peter Hunter (21 août). Fondation du "Mercury".

1815 — Parution de l'Histoire du Canada de William Smith. Naissance à St-Michel de Yamaska, de Jean-Baptiste Lefebvre, fondateur de Superior City, Wisconsin. Décès de Jean-

Antoine Panet. L'établissement de la Rivière Rouge est détruit par la Cie du Nord-Ouest. Naissance de John-A. Macdonald (Sir) à Glasgow, Ecosse. Naissance à Verchères, de Jean-Baptiste Rolland.

1825 — Décès de Mgr J.-O. Plessis (4 décembre). Naissance de Thomas Darcy McGee, à Collingford, Irlande (13 avril). Ouverture du Canal Lachine. Naissance de Jean-Baptiste Labelle, à Montréal, (musicien). Mort de Jacob Mountain, 1er Evêque anglican de Québec. Fondation du collège de Ste-Thérèse.

1835 — Fondation à Montréal de l'Association des Fils de la Liberté. Mort de Louis Bourdages (20 janvier). Première élection municipale dans la Cité de Québec.

1845 — Parution du premier volume de l'Histoire du Canada, de F.-X. Garneau. Naissance de Alfred Bessette (Frère André), 9 août, à St-Grégoire d'Iberville. Consécration épiscopale de Mgr François-Norbert Blanchette à Montréal. Naissance de Oscar Dunn. Retour

des Exilés politiques de 1837-38. Deux gros incendies à Québec. Lois des Ecoles et des Municipalités du Bas-Canada.

1855 — Erection canonique, par Mgr Thomas Cook, de la Communauté des RR. SS. de l'Assomption de la Ste-Vierge. Exposition de Paris, le Canada y prend part. Visite de la Corvette française "La Capricieuse", commandée par M. de Belvéze. Lois des Municipalités de paroisses dans le Bas-Canada. Incorporation d'Ottawa.

1865 — Décès de Sir E. P. Taché, abbé JB.-. Antoine Ferland, et Augustin-Norbert Morin. Première réunion à Québec des Pères de la Confédération.

1875 — Fondation du Collège de Sherbrooke par Mgr A. Racine. Incendie du collège Masson, à Terrebonne. Fondation du "Foyer Domestique." Inauguration du Séminaire de Chicoutimi. Lois des territoires du Nord-Ouest.

1885 — Naissance de Conrad Kirouac (Frère Marie-Victorin). Décès de Oscar Dunn, de Mgr I. Bourget, Joseph Cauchon, Charles Chapais. Soulèvement

des Métis du Nord-Ouest. Exécution de Louis Riel à Régina. Visite au Canada du Général A. de Charette. Division du diocèse de Trois-Rivières pour former celui de Nicolet.

1895 — Décès à Ottawa de Joseph Marmette, homme de Lettres, 1er Concile à Montréal. Ouverture du nouveau Canal Sault Ste-Marie. "L'Etendard", de Montréal, cesse de paraître. Fondation de l'Ecole Littéraire de Montréal.

1905 — L'Alberta et la Saskatchewan entre dans la Confédération. Décès de J.-P. Tardivel, journaliste.

1915 — Décès de Mgr Adé-lard Langevin, de l'Honorable Trefflé Berthiaume et de Ernest Gagnon, homme de Lettres.

1925 — Incendies de plusieurs Eglises dans la Province de Québec. Une conflagration détruit 90 maisons à St-Joseph d'Alma. Violente secousse sismique dans la province de Québec.

1935 — Décès de l'abbé A. Gingras, homme de Lettres, et de Armand Lavergne (5 mars).

Quaesitor.

VICTOIRE

NOTRE BUT PRINCIPAL

LA fabrication de l'alcool de guerre pour les Nations Unies a été la tâche principale de notre distillerie depuis le début de la guerre. Rien ne saurait entraver la production régulière de cette matière première essentielle, si nécessaire au succès de nos armées. La distillation de l'alcool qui servira à la fabrication des explosifs, des peintures, des laques, des liquides dégivreurs, et qui entrera dans l'assemblage des boussoles, tout comme il sert dans nombre d'autres fournitures de guerre, est certainement notre tâche principale et elle le demeurera pour la durée de la guerre.

Dès le jour où nous avons commencé la fabrication d'alcool pour fins militaires, notre distillerie fut mise à la disposition du gouvernement, dans l'intérêt du pays. Nous continuerons de produire à plein rendement, afin que les Nations Unies reçoivent les quantités voulues de ce précieux liquide... l'alcool de guerre!

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

MONTRÉAL

BERTHIERVILLE

NOUVELLES LOCALES

STATISTIQUES

Il y eut au cours de l'année 1944: 33 baptêmes, 12 mariages et 13 sépultures; comparativement à 41 baptêmes, 17 mariages et 17 sépultures en 1943.

AU CONSEIL MUNICIPAL

La première séance de l'année au Conseil Municipal s'est tenue mardi, le 2 janvier. Nous en reproduisons le procès-verbal dans notre prochain numéro.

A L'HOPITAL

M. Noé Bellemare du Bois-Blanc séjourne depuis le début du mois à l'Hôpital Royal Victoria de Montréal, où il a subi une bien grave opération à la tête. Son état est assez critique.

RECENT MARIAGE

Le 3 janvier avait lieu à Louiseville le mariage de M. Richard Lebeau, fils de Mme Vve Olivier Lebeau, de St-Justin, à Mlle Marguerite Lemyre, fille de M. Théodule Lemyre de Louiseville.

A L'HOPITAL

M. Irénée Bellemare qui a dû nous quitter pour l'hôpital Général de Verdun, lundi, a été opéré pour l'appendicite dès son arrivée, lundi après-midi. Son état semble très satisfaisant pour le moment.

NAISSANCES

Le 2 janvier a été baptisé Joseph, Claude, Fernand, enfant de Wilfrid St-Pierre et de Rose Alma Thibodeau. Le parrain a été Marcel St-Pierre et la marraine, Thérèse St-Pierre, frère et soeur de l'enfant.

Le quatre janvier, a été baptisé: Joseph, Raymond, Albert, enfant de Omer Lefebvre et de Annette William. Le parrain a été Raymond Lemieux et la marraine, Anita Lemieux, soeur du parrain.

U. C. C.

Mardi, le 16, à 10 heures a.m., réunion annuelle des membres de l'U. C. C. pour l'élection des directeurs.

A L'HOPITAL

Mme Albert Gagné séjourne depuis la semaine dernière à l'Hôpital Général de Verdun, où elle est sous traitement. Elle devra subir une opération d'ici quelques semaines.

PROCHAIN MARIAGE A GRAND'MERE:

Le 20 janvier prochain, en l'église St-Jean-Baptiste de G-Mère, sera béni le mariage de M. Martial Bastien, domicilié à

Trois-Rivières, fils de feu Adem Bastien et de feu Liene Lemire, de Shawinigan, à Mlle Florence Lesieur, fille de M. et Mme Joseph Lesieur, de Grand-Mère. Le mariage sera célébré dans l'intimité. — Pas de faire-part.

VAGUE DE FROID

La vague de froid la plus terrible qu'on ait encore connue cet hiver s'est abattue sur notre région en fin de semaine. A certains endroits les plus exposés, le thermomètre enregistrait jusqu'à 40 degrés sous zéro, dimanche matin à bonne heure.

A L'HOPITAL

Mme Arcadius Lafrenière séjourne à l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières depuis lundi; ayant été opérée pour un tumeur, mardi. Nous sommes informés que son état est très satisfaisant pour le moment.

GRAND'MESSES

Semaine du 14 janvier
Lundi, service pour les âmes.
Mardi, pour M. et Mme Edouard Fréchette, par M. et Mme Jos. Morin.

Mercredi, pour Mme Aimé Dupuis, par Mme Joseph Paquin, sa fille, de Montréal.

Jeudi, jour des défunts de la famille de Napoléon Bruneau.
Vendredi, pour Bernardin Lebeau, par M. et Mme Ubald Bastien.

Samedi, par Albert Lefebvre, des Chutes Shawinigan, pour ses parents défunts.

VA ET VIENT

Le Rév. Père Lucien Lajoie, s. j., de Québec, de passage dans sa famille, à l'occasion du mariage de sa soeur Marie-Rose.

MM. les abbés Ovila Gagnon, Emile Clément et Hermann Plante, des Trois-Rivières, de passage dans leur famille respective, à l'occasion des fêtes.

M. et Mme Arthur Robitaille sont allés passer le jour de l'An à Montréal.

Mlle Annette Desaulniers est retournée à Louiseville après une vacance de huit jours chez sa soeur, Mme Ernest Gagné.

M. Ovila Laurent, de Montréal, dans sa famille, au jour de l'An.

M. et Mme Jos Gagnon, Mme Antonio Paquin, MM. Adrien et Maurice LeBeau, tous de Montréal, chez Mme Eugène LeBeau à l'occasion des fêtes.

M. David Francoeur, de Providence, R. I., de passage à St-Justin, tout récemment.

MM. et Mmes Oscar Pâquet et Ange-Albert Gravel, de Louiseville, chez M. P.-O. Pâquet, au jour de l'An.

M. le prof. et Mme Jean-Marie Ayotte, de St-Hyacinthe,

sont venus passer le temps des fêtes chez M. J.-N. Bellemare.

M. Azarie Pâquet, des Trois-Rivières, est venu passer plusieurs jours dans sa famille récemment.

M. et Mme Oswald Pichette, de Montréal, chez M. Auguste Alarie, au jour de l'An.

M. et Mme Marcel Casaubon, de Lanoraie, Mlle Catherine Casaubon, de Montréal, ainsi que M. et Mme Joseph Lessard, de Ste-Ursule, chez M. Léopold Casaubon, aux fêtes.

Mme Gilbert Lecourt, de Montréal, dans sa famille dernièrement.

M. Agapit Cloutier est allé passer le temps des fêtes à Montréal et à Shawinigan.

M. et Mme Emile Arcand, de Montréal, chez Mme L. Ville-neuve, au jour de l'An.

M. le notaire et Mme Jos Langlois, sont allés passer le Jour de l'An à St-Maurice.

M. et Mme Albert Gariépy, de Montréal, visitaient leurs parents de St-Justin, à l'occasion du jour de l'An.

M. et Mme Lucien Baron, de Chaudière Station, ainsi que M. Aimé Gaboury, de St-Paul, chez M. Nap. Gaboury, dernièrement.

M. Henri-Paul Casaubon, de Arvida, est actuellement de passage dans sa famille.

Mme Irénée Bellemare est de retour de Montréal où elle était au chevet de son mari hospitalisé.

M. Albert Gagne, ses enfants Pierrette et Claude, de passage à Montréal en fin de semaine, où ils rendaient visite à Mme Albert Gagné, également hospitalisée.

M. et Mme Richard Masson, de Montréal, chez M. Joseph Masson, à l'occasion des fêtes.

M. le Notaire et Mme J.-A. Villeneuve, ainsi que Mlle Alice et M. Paul Villeneuve des Trois-Rivières, étaient de passage chez Mme Vve Jos Villeneuve, à l'occasion du Jour de l'An.

M. et Mme Paul Carufel, de St-Théodore de Chertsey ainsi que M. Léonard Carufel, de Rawdon, chez M. Arthur Carufel, à l'occasion du nouvel an.

M. Rosaire Savoie séjourne pour quelques mois à St-Hyacinthe, où il poursuit des études dans le but d'obtenir ses brevets de fabricant de beurre et de fromage.

Mme Théo Alarie, Mme Jules Clément, Mme Irénée Bastien, ainsi que Mlle Gertrude Alarie ont assisté à la retraite mariale prêchée par le Rév. Père Paquin, Mft.

M. Roger Alarie, de passage au Cap, pour assister au mariage de Mlle Berthe Launier.

M. et Mme Azarias Gagnon

passaient quelques jours chez leurs parents de Lachine, à l'occasion du Jour de l'An.

M. et Mme Oza Brissette et leurs enfants, Raymond et Micheline, tous de Lachine, de passage à St-Justin et Maskinongé tout récemment.

M. et Mme Anglebert Gagnon, ainsi que leur fillette Gisèle sont allés à Lachine le 1er de l'An.

M. et Mme P.-Arthur Gagnon, de Ste-Ursule, de passage à St-Justin, dimanche.

M. et Mme Paul Gagnon, Réjean et Gilberte Gagnon, ainsi que Pierrette Bastien, tous de Lachine, chez M. Anglebert Gagnon, dernièrement.

MM. et Mmes Moise, Paul et Gabriel Lajoie, de Montréal, de passage à St-Justin, au cours de la semaine dernière.

M. et Mme Alfred Hubert, Mlles Marcelle et Claire Hubert de Ste-Thérèse de Blainville, ainsi que M. et Mme Geo-Albert et M. Roger Hubert, de Montréal, chez M. Ovila Hubert, au jour de l'An.

M. Albert Baril séjourne actuellement à Montréal pour un mois, où il est à suivre des cours pour la réparation de la-veuses électriques. Il voyageera cependant à St-Justin à toutes les fins de semaine, et désire informer ses clients qu'il sera à leur disposition le samedi de chaque semaine, durant cette période.

Mlle Berthe Chapdelaine était de passage à Montréal au cours de la semaine dernière.

Mlles Yvette Ladouceur et Ghislaine Lefebvre, sont de retour d'une huitaine passée à St-Paul l'Ermite.

M. et Mme Honoré Ladouceur, de passage à Joliette et St-Paul l'Ermite, en fin de semaine.

A l'occasion du Nouvel An, étaient de passage chez Mme Raphael Pâquet: M. et Mme Arthur Boucher, M. Aquila Pâquet, de Lachine, M. et Mme Albert Pâquet, et Armand Pâquet, de Repentigny.

M. et Mme Bernard Bourgeois de Berthier chez leurs parents le jour des Rois.

DATES IMPORTANTES DANS L'HISTOIRE DU CANADA

1947 — Les frères Cabot atterrirent sur la côte orientale du Canada.

1534 — Jacques Cartier fit son premier voyage au Canada.

1535 — La première Messe fut célébrée à l'Île aux Coudres.

1605 — La première colonie Canadienne fut établie à Annapolis, N. E.

1608 — Champlain fonda la ville de Québec.

1610 — Henry Hudson fit la première exploration de la Baie d'Hudson.

1615 — Etienne Brulé fut le premier blanc à visiter le Lac Ontario.

1617 — Louis Hébert fut le premier cultivateur à s'établir au Canada.

1618 — Le premier mariage eut lieu à Québec.

1622 — Etienne Brulé, fut le premier homme blanc qui découvrit le Lac Supérieur.

1623 — La première colonie Anglaise fut établie en Nouvelle-Ecosse.

1649 — Eut lieu le massacre du père Brébeuf et du père Lalemant par les Hurons.

1662 — Le plus ancien séminaire au Canada, celui de Laval à Québec, fut fondé.

1667 — La formation de la Compagnie de la Baie d'Hudson.

1678 — Le père Hannepin, fut le premier blanc à contempler les chutes Niagara.

1719 — Le premier gouverneur britannique au Canada.

1721 — La première Cour de Justice, à Halifax, N.-E.

1721 — La première diligence pour le transport de la maille fit le trajet Montréal-Québec.

1752 — Première édition de la Halifax Gazette de Halifax, le premier journal publié dans l'Amérique du Nord.

1755 — Le premier bureau de poste fut établi à Halifax.

1758 — Ouverture de la première Législature Provinciale dans la Nouvelle-Ecosse.

1758 — Le siège de Louisbourg.

1759 — La bataille des Plaines d'Abraham.

1763 — Le traité de Paris cédant le Canada Français à l'Angleterre.

1775 — Défaite de Montgomery devant Québec.

1776 — Fleury Mesplet, à Montréal, fut le premier éditeur Anglais.

1778 — Première édition du premier quotidien au Canada. La Gazette, à Montréal.

1783 — Le Premier débarquement dans les Provinces Maritimes des Loyalistes Unis de l'Empire.

1785 — Etablissement de la première église Protestante dans le Haut-Canada sur la réserve des Mohawks.

1786 — Etablissement de la première église protestante dans le Québec, à Berthier.

1788 — L'Université de King, en Nouvelle-Ecosse, fut la première fondée au Canada Britannique.

1791 — Le Haut et le Bas-Canada furent fondés par Acte Constitutionnel.

1792 — La première élection eut lieu en Haut-Canada.

1799 — Premiers travaux pour creuser le premier canal adjoignant le Saint-Laurent.

1803 — L'arrivée à l'Île du Prince Edouard des premiers colons de Selkirk.

1806 — Première édition du "Le Canadien", le premier journal Français au Canada.

1809 — Le premier vaisseau à vapeur, l'Accommodation, entre Montréal et Québec.

1812 — La capture de Détroit durant la guerre de cette même année.

1813 — La capture de Toronto par un détachement Américain.

1813 — Le premier blé récolté dans l'Ouest Canadien.

1817 — Le premier traité conclu avec les sauvages indigènes.

1818 — Le premier vaisseau mù par la vapeur sur les Grands Lacs, le Walk-in-the-Water.

1829 — Le premier canal Welland fut ouvert à la navigation.

LISEZ
VOTRE
JOURNAL

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

STATISTIQUES:—

Population totale: 5186 âmes réparties en 1026 familles, soit une augmentation de 117 personnes. On compte 5148 catholiques et 38 non-catholiques. Il y a 3593 habitants en ville et 1593 en campagne.

On a enregistré au cours de l'année 137 naissances, 51 mariages et 65 sépultures, dont 44 adultes et 21 enfants, comparativement à l'année précédente 154 naissances, 60 mariages et 67 sépultures.

GUIGNOLEE:—

Les Chevaliers de Colomb faisaient la collecte de la guignolee le 31 décembre dernier, en faveur des familles pauvres de la paroisse.

MARIAGES:—

M. Georges Roy épousait récemment Mlle Rose-Anna D'Auteuil. Le mariage fut béni par M. l'abbé L. Marchildon. Les témoins étaient MM. Jos.-Arthur Roy de Québec et Georges Bilodeau.

M. le vicaire bénissait également le mariage de M. Albert Gill avec Mlle Juliette Baribeau. M. Jos.-Adélaïde Baribeau accompagnait sa fille et M. Abel Gill était le témoin de son frère.

M. Paul-Emile Héroux à Mlle Anita Deveault. MM. F.-X. Héroux et Ls-Georges Deveault, les pères respectifs, agissaient comme témoins.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux nouveaux époux.

NAISSANCES:—

Marie Louise Nicole, fille de M. et Mme Edouard Baril (Lauretta Boucher). Parrain et marraine: M. et Mme Hector Bastien.

Marie Marthe Suzanne, fille de M. et Mme Edgar Dupuis (Marcelle Perreault). Parrain et marraine M. et Mme Raymond Cloutier.

Roger André, fils de M. et Mme Octave Dupuis (Juliette Boisvert). Parrain et marraine M. et Mme Roger Dupuis de Shawinigan.

Joseph Willie Gilles, fils de M. et Mme Roméo Durand (Clara Généreux). Parrain et marraine: M. et Mme Willie Lessard.

BENEDICTION DES ENFANTS:—

Au cours de l'après-midi du jour de l'An, notre pasteur présidait à la bénédiction des enfants qui fut suivie du Salut du St-Sacrement.

A L'HOPITAL:—

Nous souhaitons un complet rétablissement à M. l'abbé Louis Marchildon hospitalisé quelque temps à St-Joseph des Trois-Rivières.

LOUISEVILLE POSSEDE UNE NOUVELLE COUR

Par l'arrêté en Conseil No. 4995 du 21 décembre dernier, le Lieutenant-Gouverneur de la Province a décidé de la tenue d'une Cour des Sessions de la paix à Louiseville, à compter du 30 décembre 1944. Les causes criminelles seront entendues à cette Cour; et l'hon Edouard Lan-

glois des Trois-Rivières agira comme juge.

NOTES SOCIALES:—

M. l'abbé Raymond Langevin en vacances dans sa famille.

M. l'abbé Alide Lessard, vicaire au Mile-End, en visite chez sa mère Mme Ferdinand Lessard.

Rév. P. Jean-Paul Coutu c.s.v. de Berthier, chez Mme J.-A. Coutu.

M. l'abbé Paul S. de Carufel de passage au presbytère.

Rév. P. Ch. Jacques o.m.i. en promenade dans sa famille.

M. le Ch. D. Baril de passage à Ste-Anne de la Pérade.

MM. les vicaires L. Marchildon et Alfred Morin, dans leurs familles aux Trois-Rivières et à St-Louis de France.

Dr et Mme Marc L'Heureux et leurs enfants en voyage à Montréal.

Mlle Adèle Lindsay g.n.c. à Montréal récemment.

Mlle Jeanne Paul en voyage à Québec.

M. et Mme Omer Ricard de l'Assomption chez M. Joseph Ricard.

M. Hamilton Heaton de Montréal dans sa famille.

Mlle Germaine Dechênes séjourne quelque temps à St-Léon.

M. et Mme O. Hélie, Mlles Fleur-Angé et Blanche Hélie de Montréal.

M. et Mme Armand Fournier de St-Léon chez M. Jos. Cloutier et M. Jos. Jacques.

M. et Mme Clovis Beauclair de Valleyfield, chez MM. Théop. Beauclair et Hormisdas Cloutier.

M. et Mme Joseph Ringuette de Montréal chez MM. Omer Ringuette et J. Béland.

M. et Mme C.-R. Lindsay de Coaticook en visite chez Mme R.S.G. Lindsay à l'occasion du Jour de l'An.

M. et Mme François Grenier séjournent une huitaine chez M. Pascal Fortier.

M. et Mme Denis Béland de Montréal chez M. F.-X. Béland.

M. et Mme Albert Gill de Saint-François du Lac chez M. Jos.-Ad. Baribeau.

M. Antoine Dionne de Montréal chez M. Jos. Lamothe.

Lt. A. Hamelin chez M. le notaire J.-A. Ferron.

Mme Zotique Legris en voyage à Montréal.

MM. Edouard et François Thérien de Montréal chez Mlle Anna Thérien.

M. Liguori Lampron d'Arida en visite chez Mlle Gabrielle Caron.

M. et Mme Réal Legris des Tr.-Rivières chez M. Louis Caron.

M. et Mme Gérard Brassard de St-Grégoire chez M. J.-A. Jutras.

Les soldats Paul et Maurice Plante en permission dans leurs familles.

MM. et Mmes Bernard et Laurent Lapointe, Robert Lapointe de Montréal chez M. Honorius Lapointe à l'occasion des Fêtes.

M. et Mme Emile Chevalier de Québec chez MM. Nap. Chevalier et Eug. Benoit.

Dr et Mme Dugré des Trois-Rivières, M. Albert Caron de Québec, M. Lucien Caron de Berthier en visite chez M. Irénée Caron.

M. Maurice Caron de Montréal chez M. Georges Caron.

MM. et Mmes Paul et Jean-Marie Savoie de Montréal chez Mme J.-A. Savoie.

Dr Noël Coutu de Ste-Anne des Monts dans sa famille.

St-Barthélemi

NOTRE CAISSE POPULAIRE:—

Nous avons en mains le dernier rapport de la Caisse Populaire de St-Barthélemi et il nous fait plaisir de constater que les résultats sont des plus encourageants. Notre "banque coopérative" a réellement fait de belles affaires, mais avouons qu'il y a encore place à amélioration. Nous nous permettons de reproduire ci-contre l'appel de notre dévoué curé, M. le chanoine Ls-Ph. Lamarche:

Encourageons nos Caisses Populaires!

"Nos Caisses Populaires doivent leur existence à un patriote ardent: le Chevalier Desjardins.

"Par leurs constitutions, elles assurent à nos compatriotes le contrôle de leurs économies;

"Elles empêchent l'argent des campagnes d'émigrer vers les villes et procurent aux cultivateurs un crédit facile;

"Les sommes qu'elles ne peuvent employer dans leurs milieux respectifs sont prêtées à des communa-

tés, des conseils municipaux, des Fabriques, composés de personnes de même foi.

"Elles rapportent un intérêt convenable aux déposants. Leur administration prudente procure de la sécurité.

"Elles font pénétrer chez les nôtres le sens des affaires en choisissant leurs directeurs dans les milieux où elles opèrent.

"St-Barthélemi possède sa Caisse Populaire depuis 1936. Elle a bien servi la paroisse et mérite de prospérer!"

Notre Caisse Populaire se compose comme suit:

Bureau de Direction: M. F.-J. Sylvestre, Prés.-gérant; Docteur Jos. Comtois, vice-prés.; Mme Denyse R.-Valois, ass.-Gérant et secrétaire.

Conseil d'Administration: MM. F.-J. Sylvestre, Docteur Jos. Comtois, Lucien Bérard, Antonio Lincourt, Gédéon Bérard, Mme Denyse R.-Valois.

Conseil de Surveillance: Art. J. Valois, Barthélemi Michaud, Gilles Désy.

Commission de Crédit: Louis Barrette, Hormisdas Sylvestre, F.-X. Désy.

RETRAITES FERMEES:—

On annoncera sous peu les dates

de deux retraites fermées à Joliette: une pour les dames et l'autre pour les hommes. Les retraites mixtes ne sont pas encore inventées.... En attendant, on prie les zélés de préparer le terrain pour fin de février ou commencement de mars.

DECES:—

Le 4 janvier a eu lieu le service funèbre de Mlle Marie-Louise Lefebvre, fille de feu Louis Lefebvre, décédée à Berthierville à l'âge de 73 ans.

NAISSANCE:—

Le 4 janvier, Marie Andrée Giséle, fille de Clément Farley et de Françoise Roy. Parrain et marraine: M. et Mme Aldéric Farley.

MARIAGE:—

Le 3 janvier, mariage de Mlle Rita Bourgoïn, de Montréal, à M. Fernand Baril, fils de M. et Mme Désiré Baril.

FIANÇAILLES:—

Dernièrement, fiançailles de M.

(suite en page 7)



AVIS AUX

Propriétaires et Locataires

Le loyer de toute maison, appartement, duplex ou plain-pied, loué pour la première fois, doit être fixé par l'Estimateur des loyers de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre.

CECI CONCERNE—

1. Tout logement construit depuis le 10 décembre 1942, y compris toute maison transformée en appartements, duplex ou plain-pieds depuis cette date, et
2. Tout logement qui était vacant ou occupé par le propriétaire le 11 octobre 1941, et qui est maintenant loué à un locataire pour la première fois.

Si le propriétaire d'un de ces logements néglige de faire une demande de fixation de loyer maximum dans les 30 jours du bail qu'il en a fait, le locataire, peut par la suite retenir le paiement du loyer jusqu'à ce que le propriétaire ait fait sa demande. De plus, le défaut de faire cette demande constitue un délit passible de poursuite et d'amende.

Les demandes de fixation de loyer maximum dans la Province de Québec se font aux bureaux suivants:

Pour la ville et le district de Montréal: au Bureau régional des loyers, 84 ouest, rue Notre-Dame, Montréal, P.Q.

Pour la ville et le district de Québec: au Bureau régional des loyers, Palais Montcalm, Québec, P.Q.

Ailleurs dans la province: . . . au Bureau local de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, le plus proche.

ADMINISTRATION DES LOYERS

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

St-Barthélemi

(suite de la page 6)

Louis Lafontaine, agent du C.P.R. à l'Épiphanie et fils de Mme Norbert Lafontaine à mademoiselle Madeleine Poirier, g.m.e., de Québec.

SPORT:—

On peut se faire une petite idée, qu'avec les nombreux congés que nous avons eus, que le ski a été très à la mode par ici. Pour sa part, le club "SO-TO" a été le rendez-vous d'une bonne partie de notre jeunesse. A part les membres réguliers, de nombreux visiteurs vinrent de partout, particulièrement un très beau contingent de Berthier, et tous s'en retournaient enchantés de leur journée à "Pitt Valley Farm". N'est-ce pas, notaire Lafrenière?

Le jour de la saint Sylvestre (c'est pas bien loin du jour de l'An), après une journée bien remplie à s'amuser dans les côtes de l'oncle Pitt, les membres du "SO-TO" avaient organisé une soirée du bon vieux temps. Jeux d'autrefois, danses carrées, succulent réveillon et le traditionnel... petit bec à mouman, je t'assure."

Et la secrétaire, Claire Brissette, remercie bien cordialement Mabel, du club Cha-Kou-Ra, pour son bon mot de l'autre jour, dans l'Écho. Peut-être, peut-être, Mabel, irons-nous sous peu prendre une glissade chez vous. Si la montagne ne vient pas à nous, nous irons à la monta-

gne...

JACK.

DE CI, DE ÇA.....

Quelques chiffres concernant notre localité: en 1943, 26 décès, 22 mariages et 80 baptêmes. En 1944, 22 décès, 23 mariages et... 61 baptêmes. Allons les "boys"! Que faites-vous du "salon de la race"?

* * *

L'hiver est commencé officiellement depuis le 21 décembre. Une semaine après, il était tombé autant de neige que dans tout l'hiver précédent. Automatiquement, le Bon Dieu avait réglé la chicane des camionneurs. Ces derniers se sont "revengés"; complices avec Bill Wabo de Saint-Gaby, ils nous ont donné des élections....

* * *

Au dire de nos pêcheurs, la récolte de l'excellent petit "poisson des chenaux" s'annonce très bonne. Source de revenus pour eux, succulents repas pour nous!

* * *

M. et Mme Jos. St-Yves et leurs enfants, de St-Esprit, en promenade, chez M. et Mme Horm. St-Yves et leurs autres parents.

Maskinongé

CONCOURS DE NOEL:—

Ecole des Garçons:

9e année: M. Réal Déziel, 1er.

8e année: M. Roland Gaboury, 1er.

7e année: M. Germain Vanasse, 1er.

TAXI SNOWMOBILE:—

Toute la population de Maski-

nongé se réjouit qu'elle a maintenant à sa disposition un magnifique Taxi-Snowmobile propriété de M. Léopold Bastien qui assure un service complet dans un rayon de vingt milles.

TIMBRES DE NOEL:—

La vente des timbres de Noël cette année a remporté un grand succès. Toutes les classes de la commission scolaire y ont mis la main afin que dans chaque famille, cette campagne fut mieux comprise et que chacun en fasse sa part.

BANQUE SCOLAIRE:—

La banque scolaire fondée l'an passé, au mois de février, compte aujourd'hui une soixantaine de déposants ayant leur carnet de banque et enregistre la jolie somme de deux cents et quelques dollars. Voilà bien une cause qui aura vives répercussions dans le courant de la vie de nos jeunes qui apprennent à économiser sur les bancs de l'école. Le grand désir général serait que tous les parents encouragent ce mouvement trop longtemps mal compris, mais bel et bien demandé par les autorités du département de l'Instruction publique.

REMERCIEMENTS AU CLUB DE SKI "SO-TO"

Le signataire de cet article, au nom du Notaire Jean B.-Lafrenière, de MM. Robert B.-Lafrenière, Jean Clément et Ferdinand Lacombe et en son nom personnel, tient à remercier sincèrement le club de ski de St-Barthélemi de la bienveillante hospitalité manifestée lors de notre visite, le 6 janvier courant. En particulier, nous remercions la gentille secrétaire, Mademoiselle

Claire Brissette, de ses délicates attentions.

JULES CLEMENT
Maskinongé.

NOTES SOCIALES:—

M. et Mme Ferdinand Lafrenière sont allés passer la Noël chez leurs parents à Louiseville.

A l'occasion du réveillon de Noël, Mme Bernèche et M. le Docteur Bernèche ont reçu des amis de Maskinongé et de Louiseville.

A l'occasion du jour de l'An, Mme F. L'Heureux eut la visite de ses enfants et de ses petits-enfants.

M. et Mme J.-A. Gagnon ont passé le premier de l'An chez Mme F.-X. Gagnon de St-Justin.

Mme A. Bélanger et M. le Professeur Bélanger passèrent le jour de l'An aux Trois-Rivières chez M. et Mme Lucien Fréchette et ceux-ci vinrent à Maskinongé pour les Rois.

Mme André Dumont et M. le Notaire Dumont sont allés à Montréal et à Acton-Vale à l'occasion des Fêtes.

Mme E. Lamarre et M. le Dentiste Lamarre ont passé le jour de l'An à Montréal.

Mme Saucier et sa fille, Pierrette, institutrice sont allées passer les vacances de Noël à Montréal.

M. et Mme Azéus Barrette de Québec ont visité chez M. Philius Boucher tout dernièrement.

Nos étudiants à l'extérieur sont repartis pour continuer leurs études: nous leur souhaitons tous bon courage pour reprendre avec succès leurs cours.

DECES:—

Le 27 décembre est décédé Michel Gaboury, à l'âge de quatre mois, enfant de M. et Mme Ubald Gaboury (Laurette Carufel). La cérémonie des Anges fut célébrée le 28.

MEILLEURS VOEUX:—

Je souhaite à tous les parents de mes chers écoliers: Bonne et Heureuse Année! Bonne santé! bon succès! Permettez-moi de TOUJOURS compter sur votre entière collaboration!

A. Bélanger, professeur.

Ste-Ursule

MISE EN NOMINATION:—

Les résultats de la récente mise en nomination ont été les suivants:

A la mairie, M. Eugène Giguère, cultivateur, a été élu maire en remplacement de M. Ernest Bellemare.

Au siège No. 2, M. Arthur Lessard, cultivateur de Beaupré a été réélu conseiller pour un 2e terme. Au siège No. 4, M. Louis Vincent, cultivateur de Fontarabie a été élu en remplacement de M. Joseph Pit Bergeron. Au siège No. 5, M. Hervé Leblanc, cultivateur de la Grande-Carrière a été réélu pour un 2ème terme.

RECENSEMENT STATISTIQUE DE LA PAROISSE DE STE-URSULE, ANNEE 1944:—

	1944	1943	1942
Baptêmes	43	39	46
Mariages	12	14	10
Sépultures	17	24	21

Dont 7 enfants de moins d'un an. Les autres: Jacques Lafrenière 10 ans, Marcellin Leblanc 13 ans, Hermance Bélanger 35 ans, Arthur Gagnon 56 ans, Dr Lesage (Montréal) 58 ans, Isidore Béland 67 ans, Mme Emma Lesage 68 ans, Sophie Arvisais 73 ans, Mme Emélie Le François 76 ans, Mme Marie Grenier 91 ans.

Moyenne de vie 32 1/2 ans.

* * *

Village: 92 familles, 342 communicants, 61 non communicants, 0 protestant, 483 population;

Fontarabie: 103 familles, 450 communicants, 107 non communicants, 2 protestants, 557 population;

Philibert: 7 familles, 47 communicants, 5 non communicants, 0 protestant, 52 population;

Beaupré: 29 familles, 149 communicants, 35 non communicants, 0 protestants, 184 population;

P. Carrière: 6 familles, 40 communicants, 9 non communicants, 0 protestants, 49 population;

G. Carrière: 12 familles, 42 communicants, 10 non communicants, 0

(suite en page 12)

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Situation au 30 novembre 1944

PASSIF

Envers le public:

Billets en circulation.....	\$ 1,525,832.00
Dépôts.....	285,124,832.14
Divers.....	359,563.67
	<u>\$287,010,227.81</u>

Envers les actionnaires:

Capital, réserve, dividendes et profits non répartis.....	\$ 12,472,812.87
	<u>\$299,483,040.68</u>

ACTIF

Disponibilités de caisse.....	\$ 50,230,874.59
Obligations et actions.....	182,989,829.46
(comptées au-dessous du cours du marché)	
Prêts à demande.....	4,305,294.02
(sur titres dont les cours présentent une ample couverture)	
Prêts et escomptes et avances aux Provinces et aux Municipalités.....	55,630,845.73
(après provision pour créances douteuses)	
Immeubles, créances hypothécaires et divers.....	6,326,196.88
(comptés au-dessous du coût ou de la valeur)	
	<u>\$299,483,040.68</u>

COMPTE PROFITS ET PERTES

Profits de l'exercice finissant le 30 novembre 1944, déduction faite des affectations aux réserves latentes à même lesquelles il a été pleinement pourvu aux créances mauvaises et douteuses.....	\$ 1,047,746.49
Moins:	
Impôts fédéraux.....	\$306,719.92
Versement au Fonds de pension du personnel.....	120,000.00
Amortissement des immeubles sociaux.....	150,000.00
	<u>576,719.92</u>
Profits nets, déduction faite des affectations ci-dessus.....	\$ 471,026.57
Dividendes trimestriels au taux de 6% l'an.....	420,000.00
	<u>\$ 51,026.57</u>
Report à nouveau.....	310,470.38
Solde créditeur du compte Profits et Pertes au 30 novembre 1943.....	
	<u>\$ 361,496.95</u>

Moulées CARONA

POUR TOUS LES ANIMAUX
— DE LA FERME —

L'éleveur dit...

Les moulées CARONA sont les meilleures

* NOS MOULEES sont supérieures, car elles ont donné entière satisfaction à tous ceux qui en ont fait usage pour les animaux de leur ferme. C'est le début qui compte, et si vous désirez avoir un RENDEMENT prompt et payant, c'est avec LES MOULEES "CARONA" QUE VOUS OBTIENDREZ CE SUCCES

DEMANDEZ ET EXIGEZ DE VOTRE MARCHAND NOS MOULEES "CARONA"

ELLES VOUS APPORTERONT DES PROFITS Des circulaires et des pamphlets instructifs seront adressés à toutes personnes qui en feront la demande.

De plus notre représentant sera heureux de vous rendre une visite, veuillez nous en aviser si notre proposition vous intéresse

Maison E.-W. Caron

110, St-Paul-Est,

MONTREAL

— Tél. PLateau 9112 —



**ST-BARTHELEMY ET LE
TIMBRE DE NOEL**

Pour une première fois la ligue anti-tuberculeuse a fait appel à la générosité des citoyens de St-Barthélemi. Des personnes charitables ont bien voulu passer par les maisons, malgré la température et le travail occasionné par les fêtes. Il est malheureux que St-Joachim, Belle-Automne et une partie du Grand St-Jacques n'aient pas eu la visite des solliciteurs, car nous aurions atteint un fort beau montant.

Je tiens à remercier tous ceux qui ont sacrifié une soirée, ou une partie de la journée afin de ramasser pour la ligue anti-tuberculeuse. Il faut se protéger et protéger les autres contre cette terrible maladie qui est plus dangereuse qu'une guerre. Je remercie donc Léo Sylvestre qui a parcouru tout le "Nord"; les demoiselles Ringuette et Madeleine Laurendeau, le Grand St-Jacques; les demoiselles Mercure, Mlle Gilberte Dufresne, Jacques Mercure, Pierre Brissette, René Michaud, Henri Houle et Maurice Désy qui ont bien voulu s'occuper du rang "York" et du village. Ceci nous a permis de remettre au Dr Laferrière la somme de \$64.50.

Parmi les souscripteurs, nous remarquons:

Dr Jos Comtois, \$5.00; M. le Curé et les Vicaires, \$5.00; Souscriptions d'un dollar: Jean-Paul St-Cyr, Jos Mercure, Gilles Sylvestre, Bertrand Gervais, notaire, Rodrigue Michaud, notaire, Henri Houle, Jos Michaud, Pierre Sylvestre, Napoléon Sarrazin, fils, Dr Pierre Chauveau, Couvent de St-Barthélemi, Mme Albert Côté. — \$0.75: Raymond Bélisle; — \$0.50: Napoléon Sarrazin, Doria Ross, Germain Sarrazin, Antonio Gervais, Mme Vve Remi Gervais, Noé Dupuis, Lionel Sarrazin, Jophet Bélisle, Horatien Dupuis, Charles Laurendeau, Barthélemi Michaud, Ls Barrette, Edmond Brissette, Arthur R. Valois, René Michaud, Mme Adélarde Comtois, Romuald Farley, J.-C. Sylvestre, Mlle Jeanne DeGrandpré, Désilets - Dumont, Antonio Lavigne, Mlle Yvonne Plante, Adolphe Sylvestre, Chs-Arthur Valois, Hervé Bérard, Antonio Lincourt, Gilles Désy, Xavier Laurendeau, Gédéon Bérard; \$0.25: Collège St-Barthélemi, Dr Eug. Landry.

Le nom de tous les donateurs d'un montant inférieur à \$0.50 serait trop long à publier. Je me contente donc de remercier tous les

**LES COUPONS DE BEURRE
RESTERONT VALIDES JUS-
QU'A NOUVEL ORDRE**

La Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre annonçait dernièrement qu'à partir du 1er janvier, la ration de beurre, par semaine, sera réduite de sept à six onces, par personne. Les coupons ne seront valides qu'un à la fois et trois serviront tous les mois. On a pris cette mesure afin de régler la consommation sur les approvisionnements disponibles au cours de l'hiver, alors que la production est à la baisse.

Un coupon de beurre deviendra valide chaque deuxième, troisième et quatrième jeudi des mois de janvier, février et mars et les premier, deuxième et troisième jeudis du mois d'avril. Afin de permettre aux ménagères de tirer un meilleur parti des rations de beurre durant cette période de pénurie, les coupons demeureront valides jusqu'au jour où on annoncera leur date d'expiration, tout comme pour les coupons de sucre et de conserves.

Le beurre faisant partie de certains régimes, la ration accordée aux hôpitaux restera la même. La Croix-Rouge recevra assez de beurre pour en disposer d'une livre pour chaque paquet envoyé aux prisonniers de guerre. La Commission a souligné qu'après avoir pris la quantité de beurre nécessaire pour répondre aux besoins des forces armées, des hôpitaux, des magasins de navires et pour les colis de la Croix-Rouge aux prisonniers de guerre, il en restera difficilement assez pour en fournir six livres à chaque détenteur de coupons pendant les mois de janvier, février, mars et avril.

D'après le Bureau fédéral des Statistiques, la production de beurre de beurrerie, pour les onze mois se terminant le 30 novembre, a diminué de 14,000,000 de livres, comparée à la même période, l'an passé. Les approvisionnements en entrepôt le 1er décembre représentaient 11,500,000 livres de moins que le mois précédent.

souscripteurs de leur obole au nom de la ligue anti-tuberculeuse.

Le Président,
section St-Barthélemi.

LA QUESTION POLONAISE

Le "Tablet" le plus important des hebdomadaires catholiques en Angleterre, se livre à des commentaires énergiques sur la question polonaise. Il reproche à la Grande Bretagne de ne pas avoir fait mettre une garantie de l'intégrité territoriale de la Pologne dans le traité anglo-russe. A ce moment là, remarque-t-il, les Soviets avaient grand besoin de l'aide de l'Angleterre, et c'est pourquoi les Russes firent un arrangement avec les Polonais permettant à plusieurs centaines de mille Polonais de quitter la Russie. Si en 1942 la Grande Bretagne avait dit à Moscou que le traité devait s'accorder avec les engagements antérieurs vis-à-vis de la Pologne, les Soviets auraient été obligés d'accepter, et dans ce cas, il leur serait difficile maintenant de désavouer ces engagements. Le Tablet fait aussi remarquer que les Soviets établirent un accord en 1941 avec le général Sikorski. Après avoir conclu l'accord britannique en 1942, ils commencèrent à liquider leur traité avec le général Sikorski, et cessèrent de reconnaître le gouvernement polonais afin de pouvoir créer, petit à petit, un gouvernement polonais qui leur obéirait en tout. La Russie n'aurait pu accomplir cette manoeuvre, si cela avait entraîné la rupture de l'alliance de 20 ans avec la Grande Bretagne, surtout si peu de temps après sa signature.

Le Tablet ajoute que le Comité de Lublin n'est pas autre chose qu'une "démocratie d'escroquerie", laquelle s'efforce de calomnier les Polonais qui s'opposent à une tyrannie illégale, en les appelant une clique d'émigrés réactionnaires". Rappelant l'incorporation des Etats-Baltes par les Soviets, le journal affirme que personne en Occident ne pourra considérer la nouvelle organisation internationale de la paix comme respectant les principes de la justice, tant que les Soviets, qui en sont un des membres principaux, se livreront à de telles injustices.

**LISEZ
ET FAITES
LIRE
VOTRE JOURNAL**

Le secret du bonheur...

(suite de la première page)

différents. Il les a faits ainsi en vue de la mission particulière qu'il a assignée à chacun d'eux.

Rien d'étonnant alors qu'd leur vie d'amour se manifeste différemment.

PSYCHOLOGIE MASCULINE

L'homme a une prédominance d'activité intellectuelle, prédominance qui lui permet de s'abstraire de sa vie sentimentale et de vaquer à ses occupations; occupations qui ont pour but d'assurer la subsistance de son épouse et de ses enfants, la subsistance de sa famille. Sans doute tout son travail procède de l'amour, mais il est fait grâce à une concentration de forces intellectuelles ou physiques. Cela à un tel point que chez l'homme l'amour comme tel est plutôt une manifestation occasionnelle.

PSYCHOLOGIE FEMININE

La femme au contraire, que l'on dit si facilement illogique, est essentiellement logique, parfois même cruellement logique en amour.

Pourquoi?

Parce qu'elle vit son amour, parce que l'objet de son amour, époux, enfants, est toujours présents à son esprit. L'enfant peut avoir besoin de ses secours à n'importe quel instant du jour et de la nuit. Aussi la Providence a-t-elle voulu que son instinct maternel, que son amour, soit constamment en éveil.

Il n'en résulte pas moins que si la femme ne réagit pas par le raisonnement, elle a souvent l'impression qu'elle ne compte pas assez dans la vie, c'est-à-dire dans les pensées de son mari. Alors que constamment elle pense à lui, elle sent bien qu'il n'en est pas ainsi chez lui. Aussi a-t-elle l'impression que souvent il manque de délicatesse, d'estime et de considération à son endroit. Facilement elle serait portée à souffrir de tout cela et même à s'exaspérer.

De son côté si l'homme ne songe pas à l'état d'âme de sa compagne, s'il ne fait pas sentir à l'occasion que son travail et ses soucis procèdent de son amour, il est exposé à multiplier les oublis et autres maladroites qui aboutissent à une véritable incompréhension mutuelle et peu à peu à un vrai martyre.

Les catholiques devraient méditer souvent sur le plan divin et sur leur façon différente de penser, de sentir et d'agir en face de tous les problèmes de la vie, non seulement en ce qui regarde les grandes questions, mais encore pour les menus incidents de la vie quotidienne.

Guidés par les grandes pensées de la foi et par leur désir de perfection, ils devraient toujours chercher à se comprendre mutuellement afin de se rendre mutuellement heureux et meilleurs.

CONCLUSION

S'oublier soi-même, se donner sans compter et se placer toujours au point de vue de l'autre, voilà le moyen infaillible d'assurer la pratique de la charité et l'apaisement d'un grand nombre de discordes.

S'oublier soi-même, se donner sans compter et se placer toujours au point de vue de l'autre, voilà la règle d'or qui seule peut ramener l'esprit et les méthodes évangéliques dans la vie de nos familles et procurer la restauration chrétienne de nos foyers.

P. ALBERT, O.F.M. Cap.

Tél.: 46

C. P. 15

Georges B.-Lafrenière

MARCHAND EN GROS

Bois, Charbon, Foin, Grains, Paille, Machines Agricoles

Maskinongé, Qué.

Assurances générales

Bureau à Montréal,
4 Notre-Dame Est, Chambre 602.
Tél. Harbour 0811.

LOMER RACICOT, B L L.

Avocat

A
MASKINONGE

Bureau du vendredi soir au dimanche soir,
en l'étude du Notaire A. Dumont.

TEL.: 16

Dr. P. E. Lamarre

DENTISTE

BUREAU PERMANENT A

MASKINONGE — A VO-

TRE SERVICE

9 hrs a.m. à 9 hrs p. m.

TEL.: 16

SALON DE COIFFURE

Mme P. E. Lamarre

MASKINONGE, Qué.

Coiffeuse qui possède une expérience consommée, ce qui vous assure le maximum de satisfaction.

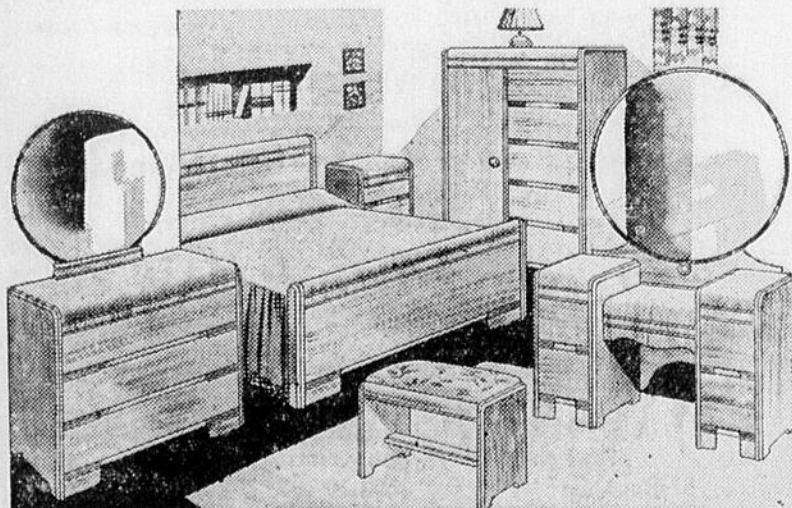
Pour faire adapter votre coiffure à votre personnalité, consultez Mme P.-E. Lamarre. Elle vous conseillera gratuitement.

LOUIS JOURDAIN

LOUISEVILLE, QUE.

Pour vos achats de meubles, poêles, prélatris, tapisserie et peintures de toutes qualités, venez d'abord à notre magasin où vous trouverez satisfaction et économie.

Entreprenons travaux de peinture et de tapisserie à prix avantageux.



Bel assortiment de:
Mobilier de chambres
Mobilier de cuisine
Chesterfields
Glacières
Machines à laver
Sommiers et Matelas à ressorts (toutes grandeurs)
Lampes torchères
Tables, etc., etc.

**MOULURES A CADRES DE
TOUS GENRES.**

(Voisin Théâtre Royal)
TEL. 137

LES PREMIERES CONSTITUTIONS DE LA FAMILLE CANADIENNE-FRANCAISE

par le Chanoine Lionel Groulx

L'un des fondateurs de la race, le premier évêque de la Nouvelle-France voulut que le fleuve de vie jaillit chez nous d'une source sanctifiée. Se sentant le père spirituel de tout un peuple, il s'appliqua à pénétrer d'esprit religieux les familles-souches de ce pays. Dès le début, avec sa hardiesse de grand apôtre, complétant l'oeuvre des jésuites, il plaça devant les yeux de nos ancêtres, comme idéal à réaliser, la famille de miracle instituée par Dieu le Père à la convenue de son Fils: la sublime famille de Nazareth. Par un mandement de l'année 1665, François de Laval établissait la confrérie de la Sainte-Famille. Il la destinait principalement aux femmes mariées; mais notez l'esprit du temps: il y admettait aussi facilement les jeunes filles. Et voici à l'un des chapitres des règlements, les vertus que l'on proposait aux associées:

1 — "Envers Dieu, la crainte

de l'offenser, la promptitude dans les choses où il va de son honneur et de son service; une grande soumission et conformité à ses volontés dans les accidents les plus fâcheux; un profond respect pour toutes les choses saintes."

2 — "Envers le mari, un amour sincère et cordial, qui fasse qu'on ait un grand soin de tout ce qui le regarde selon le temporel et le spirituel; tâchant toujours de le gagner à Dieu par prière, bons exemples et autres moyens convenables; le respect, l'obéissance, la douceur et la patience à souffrir des défauts et ses mauvaises humeurs."

3 — "A l'égard des enfants, un grand soin de les élever dans la crainte de Dieu, de leur apprendre et de leur faire dire tous les jours leurs prières; leur inspirer une grande horreur du péché; ne leur souffrir rien, où Dieu pourrait être offensé; une grande douceur à les corriger, la patience à souffrir leurs petites faiblesses, envisageant sans cesse dans leurs personnes celles de l'Enfant Jésus, dont ils sont les images vivantes; garder la netteté et la propreté dans leurs habits, évitant les ajustements qui ne servent qu'à nourrir la vanité des parents et à l'inspirer aux en-

fants..."

6 — "A l'égard du ménage, un grand soin et une grande vigilance, prenant garde que rien ne se perde ni ne se gâte par sa faute, une propreté sans affectation".

7 — "A l'égard de soi-même... un très grand soin de retrancher tout ce que l'on reconnaît être déplaisant à Dieu, et qui ne serait pas conforme à l'esprit de la Sainte-Famille, se disant souvent à soi-même: comment est-ce que la Sainte-Vierge agissait en cette occasion? faisait-elle cela? parlait-



A votre service: JACQUES PAILLÉ, St-Justin, Qué.

elle ainsi? s'habillait-elle de cette sorte?..."

Mêlant, comme toujours, à son grand sens pratique, le plus haut idéalisme chrétien, le premier évêque de la Nouvelle-France avait ensuite proposé à la confrérie ce but très élevé: "Servir à la conversion des infidèles de ce pays, par l'exemple d'une vie irréprochable."

Telles furent, les premières constitutions données à la famille canadienne-française. Et ce geste de François de Laval valut à notre jeune peuple, d'être loué comme l'initiateur de la dévotion à la Sainte Famille, dans un document aussi mémorable qu'une encyclique de Léon XIII.

C'est donc, les yeux fixés sur le plus haut exemple de société domestique qu'ait jamais connu l'histoire, que les premiers couples de la Nouvelle-France apprirent leurs devoirs essentiels qui sont de procréer des enfants et de les bien élever.

Extrait d'une conférence à la Semaine sociale de Montréal, le 31 août 1923.

Pour la tempérance

La Société Saint-Jean Baptiste de Montréal a profité de son congrès général pour prendre position contre l'alcoolisme. Elle a demandé nommément au premier ministre trois choses:

1 — de diminuer le plus possible le nombre des débits d'al-

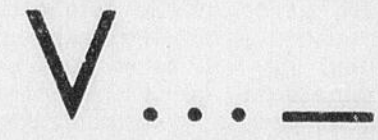
cool à Montréal.

2 — d'ordonner la fermeture des grills qui n'ont aucun statut légal et qui ne sont qu'un prolongement des tavernes dans le but d'y permettre l'accès aux femmes;

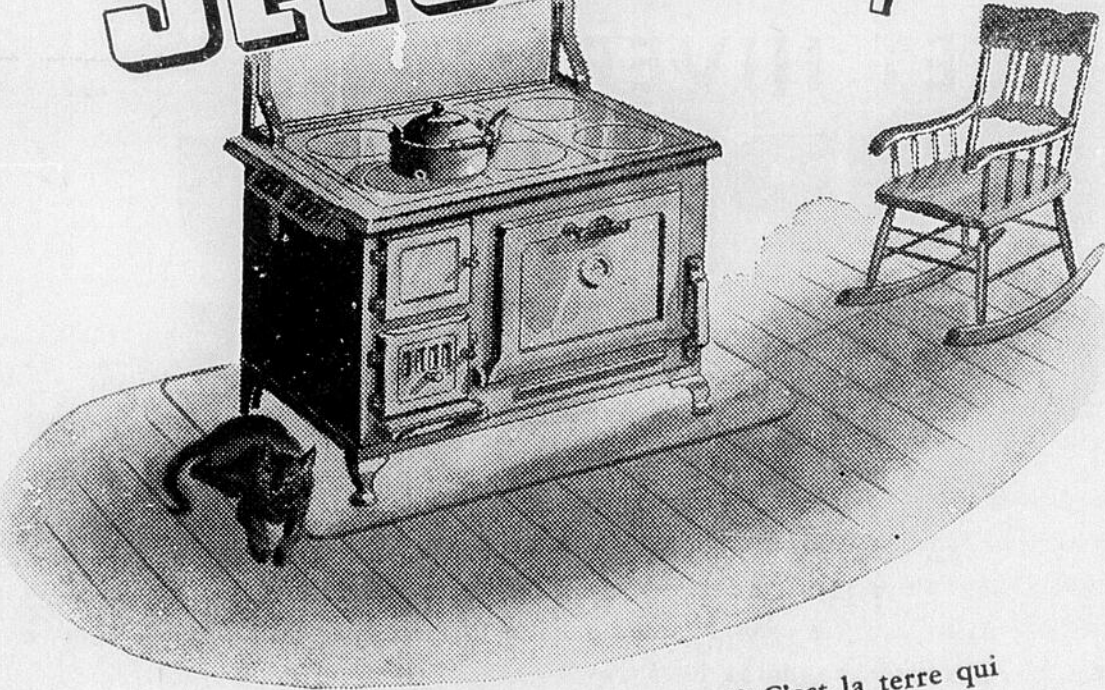
3 — de faire observer rigoureusement toutes les stipulations de la loi.

Ces trois vœux ont été formulés par le Comité provincial d'Action catholique, à sa réunion de septembre, comme résumant les réformes les plus urgentes à l'heure actuelle puis acceptés par le Comité provincial de Tempérance.

Tous nos corps publics et toutes nos associations sont invités à imiter le geste de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal. Aux apôtres du bien-être matériel et moral de notre population de se faire les propagandistes de ces réformes et leur gagner le plus d'adhésions possibles. Le 7 janvier prochain commencera la Semaine de la famille. Une des journées, le jeudi 11, est consacrée à la tempérance. On devrait en profiter pour tenir ce jour-là dans nos centres d'importantes manifestations qui éclaireront nos gens et en même temps renseigneront nos gouvernants sur la part que nos groupements attendent de lui dans cette lutte contre l'alcoolisme.



SÉCURITÉ!



Qu'est-ce que la sécurité? C'est la terre qui nous nourrit, la maison qui nous abrite, le poêle qui nous réchauffe. Et quand le "père" se berce le soir en fumant sa pipe, il est à l'abri, il se sent heureux.

La sécurité, c'est la protection contre les dettes et l'inquiétude. On sait trop qu'au lendemain de l'autre guerre les cultivateurs traversèrent une crise terrible. Ils avaient fait de l'argent, mais...

Pensons à toutes ces choses et prenons dès maintenant les moyens d'assurer la sécurité de l'avenir en faisant des économies et en les plaçant en sûreté dans les Obligations de la Victoire.

● SÉCURITÉ ● MODERNISATION ● FLEXIBILITÉ

BERNARD LANOIX

L TEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME

Service d'ambulance - Equipement des plus modernes

CORBILLARD	Bureau: 102 Frontenac, Tel. 35	CORBILLARD
à	Rés.: 33 Frontenac, Tel. 150	
CHEVAUX	BERTHIERVILLE	AUTOMOBILE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

Réparation de lunettes.
Retour par la poste dans les 12 heures.
EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER

OPTOMETRISTE
Opticien-Manufacturier

1658 est. rue Mt-Royal - FR. 1658 - Montréal, Qué.

Vraiment...

"Letter-Review" commente l'avertissement servi par la Commission des Ecoles catholiques de Montréal qui exige de ses instituteurs qu'ils s'abstiennent de toute expression d'opinions antipathiques aux Alliés. Et "Letter-Review" précise que "cette sorte de propagande" se rencontre également dans certaines écoles protestantes du Québec et dans des écoles publiques d'autres provinces "où les coupables sont tous des membres actifs du C. C. F.". Il s'agit d'une agitation, croit Letter-Review, qui attirera toujours les têtes de linottes, où qu'elles se trouvent.

Jusqu'avant la Guerre, l'automobiliste, quand il changeait sa voiture pour une neuve, s'en tenait, la plupart du temps, à la même marque. Une enquête récente démontre que seulement 42% des automobilistes actuels sont prêts à acheter la même marque, au cas où des voitures neuves viendraient sur le marché. Et l'enquêteur de conclure, fort justement d'ailleurs, que cette indifférence du chauffeur est un effet de l'affaiblissement de la publicité, depuis quatre ans, autour de l'automobile. Il ajoute que, dès la guerre finie, les fabricants de véhicules-moteurs devront se planter dans de vastes campagnes publicitaires, histoire de regagner le temps perdu. Depuis le conflit, ces fabricants sont uniquement occupés à tourner canons, avions, tanks, etc.

Goebbels parle, avec une ostentation bien germanique, des armes secrètes que les Nazis ont encore dans leur sac. A vrai dire, il n'existe pas d'armes secrètes. Les Alliés se tiennent parfaitement au courant des armes allemandes avant même qu'elles soient mises en opération, même dans le cas du robot V-2 qui est une machine à sensation et sans réelle valeur militaire parce qu'elle tombe au hasard. Les chimistes nazis sortiraient de nouveaux gazs exterminateurs qu'ils ne prendraient pas le commandement allié par surprise. Sur ce terrain, les Anglais, pour ne parler que d'eux, sont parfaitement capables de représailles proportionnées. Si, à date, les Alliés ne se sont pas servis d'armes pseudo-secrètes du genre des robots, c'est qu'elles frappent presque uniquement le civil, le non combattant, notamment les femmes et les enfants. C'est un résultat qui n'intéresse pas les Alliés précisément occupés à faire la guerre au sadisme hitlérien.

Les prochaines élections fédérales, au Canada, verront toute une pléthore de candidats communistes sur les rangs, affichant officiellement leur étiquette, des candidats choisis et nommés ouvertement par le parti communiste, tout comme cela doit se faire en pays démocratique! A date, 55 sont déjà nommés. Il y en a 2 en Nouvelle-Ecosse, 6 dans le Québec (Cartier, St-Denis, Ste-Marie, St-Laurent, St-Georges, Verdun et Pontiac); 27 en Ontario, 2 au Manitoba, 2 en Saskatchewan, 6 en Alberta et 10 en Colombie Britannique. Et l'on en verra sûrement d'autres...

Il est assez clair que la furieuse contre-attaque de Runstedt a encore plus fatigué les Allemands que les Alliés. Une

ronde à vive allure approche d'autant la fin d'un pugilat. Mais cette courte offensive aura servi une leçon aux stratèges. Elle leur aura démontré qu'avec assez de tanks, on peut toujours réussir à forcer, à un point donné, toute ligne de fortifications de campagne, si formidables qu'elles soient, et qu'une armée sur l'offensive ne doit jamais dégarnir son arrière d'effectifs mécanisés.

Les deux mois et onze jours qu'Ottawa avait mis, l'automne dernier, à envoyer une formule d'hospitalisation à un vétérán constituant un exemple convaincant des attermolements et des tracasseries qui guettent le contribuable aux prises avec la bureaucratie. Car le vétérán en question s'était plaint, à deux reprises de cette lenteur. Peine perdue. La routine fédérale n'est pas alertée pour si peu et s'en tient, comme dit le fabuliste, à son pas de sénateur, avec l'é muet.

Sécurité au foyer

Au cours de l'année dernière, pour l'ensemble de la population du Canada et des États-Unis, la mortalité due aux accidents du foyer a été à peu près égale à celle qui est résultée des accidents d'automobile; ces deux catégories d'accidents ont fait chacune plus de 32,000 décès. D'autre part, la catégorie des accidents du foyer a fourni, à elle seule, près de 5 millions de cas ayant entraîné une incapacité de travail, soit près de la moitié du total pour les accidents de toute espèce, et quatre fois autant que les accidents d'automobile.

Quelques suggestions

Tournez les queues des marmites et des casseroles qui sont au feu, de façon à ce qu'elles ne soient pas à portée de la main

des enfants.

Avant de quitter la cuisine pour quelque temps, enlevez les prises de courant des appareils électriques portatifs.

Gardez les allumettes dans des boîtes ignifuges et à un endroit où les petits enfants ne puissent les atteindre.

Servez-vous d'un escabeau court, et non d'un tabouret, d'une chaise ou d'une boîte, pour atteindre le haut des armoires ou d'autres endroits élevés de la cuisine.

Mettez immédiatement les débris de verre ou de vaisselle dans une vieille boîte en carton ou en fer-blanc, munie d'un couvercle, et enveloppez-la dans du papier fort avant de la mettre dans la boîte aux ordures.

Ne laissez jamais de la graisse ni aucune autre substance glissante sur les planchers.

Assurez-vous que les rampes et les marches des escaliers sont en parfait état.

Veillez à ce que les tapis des

escaliers et des paliers soient bien entretenus et soient fixés solidement, de façon à ne présenter aucun danger d'accident.

Faites-vous une règle de ne jamais laisser, dans les escaliers et sur les paliers, de balais, vadrouilles, morceaux de savon, seaux, jouets, ou autres objets qui peuvent faire tomber quelqu'un.

S'il y a des enfants en bas âge dans la maison, ayez une barrière en haut des escaliers afin d'éviter des chutes.

Gardez tous vos médicaments et tous produits servant à nettoyer, dans des récipients en bon état, portant une étiquette très lisible, et hors de la portée des petits enfants, préférablement dans une armoire fermée à clef.

Attachez les rideaux pour empêcher qu'un courant d'air ne les mette en contact avec une flamme découverte.

CULTIVATEURS ET HOMMES DE FERME

FAITES

DE L'ARGENT

CET HIVER

À COUPER DU BOIS DE PULPE

On a encore un urgent besoin d'hommes pour couper du bois de pulpe—et il y a du travail pour vous dans la forêt. Vous avez là une belle chance d'augmenter vos revenus cet hiver. Les camps sont confortables, la nourriture est bonne et votre transport est organisé pour vous. Montez dans la forêt couper du bois de pulpe cet hiver, vous y gagnerez de l'argent et vous reviendrez sur la ferme au printemps.

LE SURSIS MILITAIRE N'EST PAS AFFECTÉ

Pour TRAVAILLER DANS LES BOIS

Adressez-vous à

Votre bureau du Service Sélectif le plus proche; ou
 Votre bureau de placement provincial le plus proche; ou
 Votre agronome provincial; ou
 Votre Comité paroissial de production agricole; ou

SIGNEZ votre engagement avec un représentant d'une compagnie de pulpe et papier autorisé par le Service Sélectif National—de préférence la compagnie pour laquelle vous avez déjà travaillé.

Comme en 1943, la coupe du bois de pulpe est encore considérée comme une industrie essentielle à la guerre. Ceci veut dire que vous pouvez vous employer à ce travail cet hiver tout en gardant votre état civil de cultivateur pourvu, naturellement, que vous ayez déjà obtenu un sursis en conformité des lois de guerre—et que votre absence ne nuise pas à la production de la ferme.

N'ATTENDEZ PAS

*Approuvé par A. MacNAMARA,
 Directeur du Service Sélectif National.*

6F

L'INDUSTRIE DE LA PULPE ET DU PAPIER DU CANADA

CHRONIQUE COLOMBIENNE

2783 LOUISEVILLE

Nous voilà pour de bon dans la nouvelle année. Avons-nous pris des résolutions. Oh! je sais que ce n'est pas tout de prendre des résolutions, il faut savoir les tenir. Alex. Dumas, fils, disait: La résolution est comme une anguille: on la prend aisément; le diable est de la tenir.

A l'occasion de la semaine de la famille, prenons-donc la résolution d'être de bons pères de famille. Un bon père donne l'exemple du travail et du devoir. Plus il est placé haut dans l'échelle de la société, plus il doit donner l'exemple d'un homme honnête et vertueux. Comment voulez-vous que des enfants respectent l'autorité d'un père qui deux ou trois fois la semaine se présente ivre devant eux? Comment voulez-vous qu'un père fasse des remontrances à ses fils de quinze à vingt ans, s'il ne peut se tenir debout lui-même? L'exemple fait plus de bien que la parole et les sermons réunis, car c'est un travail qui s'accomplit lentement et qui n'est pas superficiel.

Pour la grande famille Colombienne avons-nous décidé quelque chose? Je parle pour les tièdes et les froids, il est bien évident. Ce n'est pas suffisant pour un Chevalier de payer ses contributions. Il faut plus. N'oublions jamais les principes qui ont servi à fonder notre Ordre. Choisissons comme frères seulement des hommes qui comprendront leur devoir de Chevalier de Colomb et voudront l'accomplir. Je me permets de vous faire lire cet éditorial de la Revue Colombienne, Juin 1944. Il pourra faire réfléchir plusieurs frères.

La Chevalerie n'est pas un club social, encore moins le dépotoir de tout le monde, surtout de sujets indésirables. C'est un groupement des meilleurs citoyens pour la défense du bien, l'avant-garde laïque de l'Eglise, créée pour lutter contre les puissances du mal et soutenir les efforts de nos chefs religieux. Comme on semble ne pas réaliser un tel but. Et dans combien de con-

seils ne voit-on pas toute une vaille de jeunes gens, peu dignes de faire partie de l'Ordre, souvent ivrognes et débauchés, et donner le scandale alors qu'ils devraient être des sujets d'édification et de bon exemple. Et combien également de membres plus âgés ne méritent pas le grand honneur de faire partie de cette milice des Chevaliers, que l'on voit jamais aux assemblées et qui ne comptent que pour la contribution qu'ils versent, chaque année.

On s'étonnera ensuite des critiques parfois justifiées que l'on entend à tout propos contre nous. Dans un Conseil de cette province, l'évêque du diocèse est antipathique aux Chevaliers, non pas par principe, mais parce qu'il a sous les yeux, trop souvent répétées, des scènes peu dignes d'un véritable chevalier et que trop de citoyens indignes du nom de chrétien font partie de l'Ordre.

Pourquoi admettre de tout jeunes gens dans nos rangs? Pourquoi ne pas fixer un âge où le candidat a conscience du rôle qu'il doit remplir et des obligations qu'il assume? Pourquoi ne pas exercer un choix judicieux lorsque les noms des candidats sont présentés pour acceptation et ne pas craindre la boule noire? Ces reproches ne viennent pas de nous, mais de certaines de chevaliers d'un peu partout à travers la province qui nous ont demandé de jeter le cri d'alarme si l'on ne veut pas voir diminuer le prestige de l'Ordre, chez nous. Nous sommes déjà assez attaqués sans offrir délibérément des sujets de reproches à nos ennemis.

Au Conseil d'Etat de donner des instructions sévères à ce sujet, lui qui est si chatouilleux sur d'autres matières de beaucoup moins d'importance.

NOS MALADES:

Madame Albert Gagné, épouse du frère Albert Gagné, à l'hôpital de Verdun, sous traitement.

LE PUBLICISTE.

La restauration sociale

Compte-rendu de la Semaine sociale d'Ottawa

Le vingt-et-unième volume des Semaines sociales du Canada vient de paraître. C'est le compte rendu de la Semaine sociale d'Ottawa tenue en septembre dernier et consacrée à la restauration sociale. Il contient le texte des cours et conférences, donnés par une équipe choisie de prêtres et de laïcs. On s'est accordé à dire que cette Semaine fut une des plus remarquables de la série tant par l'importance du sujet traité que par la compétence des conférenciers.

Le compte rendu, un volume de grand format de 260 pages se vend \$1.50 (1.65 franco) à l'École Sociale Populaire, 1961, rue Rachel est, Montréal.

QUILLES A LOUISEVILLE

Parties disputées le 21 décembre chez les Filles d'Isabelle

Club: Blanche de Castille
Capitaine: Exilla Morin

Mme Lionel Landry	76	87
Mme Avelin Dalcourt	84	89
Mme Jos. Guinard	52	45
Annette Desaulniers	42	50
Annette Lemyre	70	93
Exilla Morin	80	69

Total: 404 443

Club: La Régente
Capitaine: Yvette Morin

J. D'Arc Bélaïr	61	66
Mme Irénée Gravel	74	70
Dummy	42	45
Mme Jos. Pichette	62	66
Henriette Chevalier	72	73
Yvette Morin	117	70

Total: 428 390

Club: Les Mitrailleuses
Capitaine: Bella Lemyre

Pauline Cloutier	68	59
Germaine Béland	55	74
Annette Lemyre	84	82
Gisèle Béland	62	67
J.-Mance Giguère	73	101
Bella Lemyre	114	112

Total: 456 495

Club: Les Voltigeuses
Capitaine: Mme L. Giguère

Agathe St-Arneault	46	52
Mme Jos. Bertrand	55	101
Françoise Martin	70	110
Monique Cloutier	56	73
Gisèle Giguère	81	82
Mme Lucien Giguère	79	119

Total: 387 537

A VENDRE

Chevrolet 1933 en très bonne condition; 4 pneus neufs de la saison, celui de rechange bien bon. — Une véritable aubaine pour acheteur sérieux.

S'adresser à:
ELOI BELLEMARE,
R. R. 1, LOUISEVILLE, P. Q.

A VENDRE

Paletot de chat sauvage neuf, pour homme. Aussi: poêle "Box Stove" également neuf. — Le tout à bonnes conditions.

S'adresser à:
HENRY LESAGE,
MASKINONGE, P. Q.
Tél.: 27

NOUVEAU CHARRETIER A MASKINONGE

M. Armand Alarie vient de s'installer au village de Maskinongé comme charretier. Il sera à la disposition du public et rencontrera tous les trains du C. P. R.

AQUEDUC A VENDRE

Aqueduc situé dans le rang du Bois-Blanc, à St-Justin, à vendre à de très bonnes conditions. S'adresser à:

F.-X. THIBODEAU
ST-BARTHELEMI, Qué.

A VENDRE

Voitures d'hiver, dont: 1 Ste-Catherine (simple) et une voiture de promenade (double). Aussi: Cheval, Harnais et Robes.

S'adresser à:
J.-A. FERRON, N.P.
Tél.: 37 Louiseville, Qué.

Corsets "SPENCER"

Pour vos corsets faits sur mesure

Adressez-vous à

Mme Omer Béland
Corsetière "SPENCER"

47 St-Aimé, Louiseville, Qué.
Tél. 141

Joseph Mercure

MARCHAND DE NOUVEAUTES
Assortiment considérable et variété dans tous les départements à des prix très modérés.
ST-BARTHELEMI, P. Q.

Tél.: 24

EUGENE FARLEY

Marchand Général
Epicierie et peinture
Spécialité: Engrais de toutes sortes. Toujours en mains les fameuses moulées balancées "GUERTIN" au plus bas prix du marché.
St-Barthélemi, Qué.

TEL.: 81

J.-E. ST-JEAN, O.O.D.

Opticien-Optométriste
Spécialiste pour la vue
Tous les vendredis de 7 à 10 hres du soir seulement.
73 St-Laurent — Louiseville.

Pour vos matériaux de construction, consultez:

Albert VALOIS

Entrepreneur - Constructeur
Manufacturier de Portes, Chassis et Moulures.
Représentant de la maison **PAUL & VINCENT** de Louiseville.
Tél.: 32W., St-Barthélemi, P.Q.

TELEPHONE 117

G. E. HÉROUX

CONTRACTEUR ELECTRICIEN LICENCIE
INSTALLATION DE LUMIERES, FIXTURES, MOTEURS ET ACCESSOIRES ELECTRIQUES
REPARATIONS DE TOUTS GENRES.
53, rue St-LAURENT LOUISEVILLE, P. Q.

Tél. Bell: 92

C. P. 115

J. A. TRÉPANIER

COURTIER EN ASSURANCES DE TOUT GENRE

COTATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

7 Ste-Marie

Louiseville, Qué.

MATELAS POITRAS

CONFECTION DE

MATELAS
OREILLERS
COUSSINS, ETC.

Service prompt — Ouvrage garanti.

SPECIALITE: Matelas usagés refaits à neuf.
Nos prix défient toute compétition.

HORACE POITRAS
St-Barthélemi Station, Qué.

CANADIEN NATIONAL

Horaire des trains à St-Justin:

TOUS LES JOURS

(y compris le dimanche)
Pour Montréal 6.03 a.m.
Pour Riv. à Pierre 8.33 p.m.

LUNDI:
Pour Montréal 2.48 p.m.

MARDI:
Pour Québec 12.03 p.m.

MERCREDI:
Pour Montréal 2.48 p.m.

JEUDI:
Pour Québec 12.03 p.m.

VENREDI:
Pour Montréal 2.48 p.m.

SAMEDI:
Pour Québec 12.03 p.m.

PACIFIQUE CANADIEN

Horaire des trains à Maskinongé (Tous les jours)

Pour Québec (laisse descendre seulement) . . . 2.25 a.m.
Pour Montréal 4.06 a.m.
Pour Québec 9.32 a.m.
Pour Montréal 10.08 a.m.
Pour Montréal 6.53 p.m.
Pour Québec 6.53 p.m.

"Spirella"

Pour un corset fait sur mesure, adressez-vous à:

Mme Ferdinand GERVAIS,
Corsetière,
MASKINONGE, Qué.

Distributrice des fameux produits de beauté "AVON".

Tél. BELL: 197 S. 31

Richard Lessard, B. C. L.

NOTAIRE

Argent à prêter, Règlements de successions, Assurances, Collection.
STE-URSULE, P. Q.

Louiseville

En conformité à l'avis donné le 20 septembre dernier,

Me J. A. Ferron

Notaire et C.C.S.

de la ville de Louiseville, informe sa clientèle qu'à compter de ce jour il tiendra, de 9 hres à midi et 1.30 à 5 hres, ses bureaux à sa résidence, 4 rue St-Laurent, Louiseville.

Il s'occupera strictement de son travail comme notaire: prêts d'argent, direction dans les règlements de succession et affaires extérieures.

Pour vos installations électriques de tous genres:

Lumières, fixtures, moteurs et accessoires, vous pouvez consulter en toute confiance:

J.-Oscar Pâquet

Contracteur Electricien Licencié

14 rue St-Aimé

Tél.: 144 — — LOUISEVILLE, Qué.

Ste-Ursule

(suite de la page 7)

protestant, 52 population;
 R. Plat: 9 familles, 47 communiants, 6 non communiants, 0 protestants, 53 population;
 C. de Coq: 41 familles, 166 communiants, 34 non communiants, 9 protestants, 200 population.
 Totaux: 307 familles, 1283 communiants, 267 non communiants, 11 protestants, 1550 population.
 Population du couvent 389
 Religieuses 43
 17 classes d'élèves, dont 93 garçons et 298 filles.
 Nombre de communions données

au couvent: 67,000
 Nombre de communions données à l'église: 39,500
 Moyenne de communion pour l'année 30
 Population totale: 1,939.
 Total des garçons fréquentant les classes, de 5 à 18 ans 149, ici et 10 à l'étranger.
 Total des filles fréquentant les classes de 5 à 18 ans: 171, ici et 2 à l'étranger.
 Total des garçons ne fréquentant pas les classes de 5 à 18 ans: 60.
 Total des filles ne fréquentant pas les classes de 5 à 18 ans: 62.
 Pourcentage de la fréquentation scolaire: Garçons 76.6%. Filles 73.6%.
 Garçons d'âge scolaire: 219; Filles d'âge scolaire: 235. Total garçons et filles: 454.

ETUDE LEGALE

63, rue de Frontenac à Berthierville

J. - Eloi Gervais

AVOCAT

de l'étude légale
JULES PRIEUR,
J.-P. ST-JACQUES,
J.-ELOI GERVAIS,
LAURENT DESROCHES,
WILFRID DUQUETTE,
 Montréal. HA. 7206

LE SAMEDI:
 (9 hres A. M. à 7 hres P. M.)
 63, rue de Frontenac,
 Berthierville. Tél.: 55

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs
 Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hres.

DIMANCHE - LUNDI, 14, 15 JANVIER

"IN SOCIETY"

Abbott et Costello.

"L'EPERVIER"

Avec Charles Boyer, Pierre Richard Willm.
 "ACTUALITE"

MARDI, MERCREDI, 16, 17 JANVIER

"SING NEIGHBOUR SING"

Brad Taylor, Ruth Terry.

"NIGHT CRIME"

Elenda Farrell, Lyle Talbot.
 "COMEDIE"

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 18, 19, 20 JANVIER

"FOUR JILLS IN A JEEP"

Kay Francis, Carole Landis, Martha Raye,
 Nitze Mayfair.

"LES AMOURS DE PERGOLESE"

Avec Pierre Richard Willm.
 "NOUVELLES".

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.

ADMISSION GENERALE: 35c.

MARIAGE:—

Le 3 janvier. Omer Lessard, fils de M. et Mme Adélaré Lessard, de St-Edouard, à Mlle Estelle Michaud, fille de M. et Mme Jean-Baptiste Michaud, de Ste-Ursule.

BAPTEME:—

Le 5 janvier à M. et Mme Emile Lessard (Rolande Dampousse), un fils baptisé sous les noms de Joseph Alphonse Claude. Parrain et marraine M. et Mme Alphonse Lambert, oncle et tante de l'enfant.

SEPULTURE:—

Le 8 janvier a été inhumée Angèle Turner, enfant de Georges Turner et de Alice Pombert, décédée le 6 janvier à l'âge de 15 mois, à l'hôpital Ste-Justine, de Montréal.

"CHAMPION" DEFAIT AUX CARTES:—

Minuit sonnant le 1er janvier, M. David Francoeur de Providence, R.I. a eu la malchance de faire une "bête" à une chaude partie de euchre chez M. Jessie Le Ber.

Se disant champion joueur là-bas, son jeu fut toujours battu ici. "Dave no good"...

St-Cuthbert

HOCKEY:—

Le 31 décembre, une foule enthousiaste de spectateurs s'est rendue à la patinoire pour l'inauguration de la saison de goudet.

M. l'abbé L. Robillard, curé, a mis la rondelle au jeu. Il a été très acclamé des joueurs et de la foule. Les joueurs assez nombreux pour former deux équipes nous ont donné une exhibition de leur habileté, ce qui leur a valu des félicitations, entre autres du gérant, Dr L. Payette.

Plusieurs prix donnés par des fervents du hockey ont mis de l'entrain au jeu. Deux dollars, don de M. J.-L. Casaubon furent gagnés par A. Blais. Les autres gagnants sont: Père E. Fafard o.m.i., M. Roberge, M. Doucet, C.-A. Marcoux. Tout laisse prévoir que le hockey sera l'attraction favorite cet hiver.

HEURE CATHOLIQUE

Poste CKAC à 2 h.

L'Heure catholique débutera le 14 janvier, à 2h., au poste CKAC, par une causerie du R. P. Archambault, S. J. sur les conclusions de la Semaine de la famille. A 2h. 15, chant irradié de la cathédrale de Montréal, suivi de la deuxième causerie consacrée aux fondateurs de l'Eglise canadienne. M. l'abbé Georges-Edouard Demers, professeur au Séminaire de Québec et membre du Comité des Fondateurs, parlera de Mgr François de Montmorency Laval. A 2h. 40 bénédiction du T. S. Sacrement. Les fidèles sont invités à assister à la cathédrale de Montréal à cette émission de 2h. 10 à 3 h.

ACHETEZ DES
 CERTIFICATS
 D'EPARGNE DE
 GUERRE

" JOURNAUX

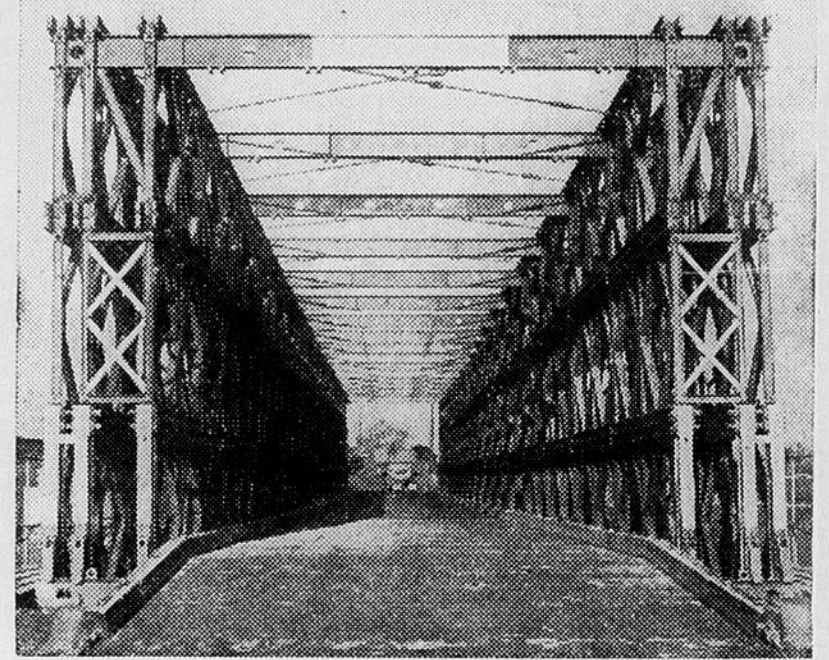
" LIVRES

" REVUES, etc.

LA PHARMACIE BERTHIER

(près du Manoir)

LE PONT DEMONTABLE BAILEY, DE L'ARMEE BRITANNIQUE



Le pont Bailey est la meilleure réponse aux démolitions effectuées par l'ennemi. Il a beaucoup facilité l'avancé des alliés en Normandie et en Italie. C'est une invention britannique, qui porte le nom de l'inventeur, D. C. Bailey, du ministère des Approvisionnements. Les pièces fabriquées aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, sont interchangeables, et d'un assemblage facile. La résistance et la stabilité du pont Bailey le rendent idéal pour le passage des transports lourds. Le pont Bailey photographié ci-dessus a été monté par une compagnie du Royal Génie en Grande-Bretagne.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Dr Paul Gervais

RAYONS - X

Anesthésie au gaz

Opérations d'amygdales à l'Hospice du Sacré-Coeur

BERTHIERVILLE

Soulagement Rapide du Rhume de Cerveau

Dès que vous en mettez quelques gouttes dans chaque narine, le Va-tro-nol commence à vous soulager de l'enclassement, des éternuements, de l'obstruction dus au rhume. Il apaise rapidement l'irritation, diminue la congestion, facilite la respiration. Employé à temps, il aide aussi à empêcher bien des rhumes de se déclarer. Essayez-en! C'est merveilleux! Voyez le mode d'emploi dans le dépliant.

SPECIAL!

Ces gouttes à double effet agissent rapidement au siège-même du mal!



VICKS VA-TRO-NOL